

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2019

Edition Chablais vaudois / N°30 / Journal des Egîfises réformées romandes

Spiritualités: entre wellness
et cheminements intérieurs

5

ACTUALITÉ

L'armée s'est dotée d'une « Madame diversité »

18

RENCONTRE

Elise Cairus pense l'accompagnement spirituel des naissances difficiles

21

CULTURE

Un film rend hommage aux idéalistes des années 1970

25

VOTRE CANTON

SPIRITUALITÉ PARTOUT, LIBERTÉ NULLE PART



Le XXI^e siècle sera celui... du « burnout spirituel », a prédit le moine bouddhiste et champion d'apnée Loïc Vuillemin, lors d'une conférence donnée à Nyon en septembre dernier. Bientôt, nous serons angoissés de rater notre séance de yoga énergétique ou de ne pas réussir à méditer dix minutes par jour, comme toutes les rubriques santé et bien-être des magazines le recommandent aujourd'hui.

Clairement, la spiritualité est devenue une tendance de fond, comme nous le décryptons pour vous dans ce numéro de *Réformés*. L'hyperrationalité, le poids du libéralisme économique extrême de notre époque, et son corollaire, l'individualisme exacerbé, y sont évidemment pour quelque chose.

D'ailleurs, cette culture imprègne aussi la manière dont nous investissons, aujourd'hui, le champ spirituel. Il faut tout, tout de suite, sans effort. Le cheminement d'un moine zen, expliquait Loïc Vuillemin, requiert des années de pratique pour parvenir – peut-être – à un moment extatique d'élévation, de vision, de quiétude.

Aujourd'hui, lui-même reconnaît être arrivé à cet état en quelques entraînements d'apnée... Les « nouveaux chercheurs spirituels » sont en quête d'émotions et d'expériences immédiates. Tout ça pour quoi ? « Méditer ne sert strictement à rien », rappelle toujours avec humour notre moine apnéiste. Sur quels critères peut-on affirmer que l'on s'est réalisé spirituellement ? Affronter autrement des obstacles, ou ne même plus considérer qu'il puisse y en avoir ? On ne mesure pas la liberté intérieure. Mais on peut reconnaître le chemin parcouru pour y parvenir.

▲ Camille Andres, journaliste

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**.

Temps d'histoire a rencontré Jean-Patrice Cornaz. Ce pasteur devenu pilote revient sur les propos qu'il avait tenus en 2000 dans *Jonction magazine*. **Reformes.ch/temps**.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, 13h25, sur RTS un**. (Rediff. le vendredi 10h05).

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, 19h30, sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences **le dimanche, 19h, sur La Première**.

Babel **le dimanche, 11h, sur Espace 2**. A ne pas louper, l'émission du **6 octobre**: « Théodore de Bèze, un révolutionnaire avant l'heure ».

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 28 octobre 2019 au 1^{er} décembre 2019.

Graphisme LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

REPÉRÉ DANS L'AGENDA D'OCTOBRE

Genève

Un auteur un livre Rencontre avec Jacqueline Kelen, sur son livre *Le jardin des vertus*, chez Payot Genève Rive Gauche, **samedi 5 octobre à 11h.**

Formations Destiné en particulier aux personnes non pratiquantes ou non croyantes qui s'intéressent à la Bible, le cycle de conférences de Marc Pernot débuté en septembre **autour des héros bibliques** se poursuit **les 1^{er}, 8 et 15 octobre, de 12h30 à 13h30** à l'Espace Fusterie (temple). Et pour celles et ceux qui s'intéressent à la Bible ou aux bases de la théologie chrétienne, un cycle de **questions théologiques** ou une **traversée de la Bible** sont également proposés. Infos complètes : www.pin.fo/formationsepg.

Notre monde a-t-il cessé d'être chrétien? Cycle de conférences publiques en histoire du christianisme **jusqu'au 21 novembre** à l'Université de Genève. **Les jeudis soir à 18h15** www.pin.fo/monde-chretien.

Vaud

Compostelle: des origines aux premières étapes Cours et accompagnement sur le pèlerinage de Compostelle par l'Université populaire de Lausanne. **3 et 10 octobre, 19h**, à Lausanne. www.pin.fo/compostelle. Informations et inscriptions : pin.fo/compostelle.

Mission, aller-retour, trait d'union entre hier et aujourd'hui? Débat le jeudi 3 octobre à 18h. Unil, Anthropôle, salle 5021. Infos : www.dmr.ch.

Semaine de jeûne résidentiel du 19 au 26 octobre à Crêt-Bérard avec Action de Carême et Pain pour le prochain. Infos et inscriptions : www.pin.fo/transition.

Berne/Jura

Culte solidaire **Di 20 octobre, 10h**, église de Chaindon, Reconvilier. « Debout avec une jambe en moins », témoignage de Nicole Tille. Sons jazz, pop et soul de Jessanna Nemitz, connue pour son passage à l'émission *The Voice*.

Formation pour grands-parents **Ma 5 novembre, 18h-22h.** « Grands-parents – parents – petits-enfants : l'enjeu d'un lien à inventer ». Destiné aux nouveaux grands-parents qui souhaitent apprivoiser cette nouvelle dynamique familiale. Infos et inscriptions : www.centredesor-netan.ch.

Formation pour parents **Ma 29 octobre, 13h30-21h et 12 novembre, 17h-21h30.** « Stop aux crises ! », pour apprendre à utiliser des outils concrets afin de décoder les comportements des enfants et accueillir leurs émotions. Infos et inscriptions : www.centredesor-netan.ch.

Neuchâtel

Le p'tit festival des films du Sud Une série de films issus d'autres cultures, d'autres religions et d'autres vie. **Du vendredi 4 au dimanche 6 octobre**, salle de spectacle, Fontainemelon. Entrée libre, collecte au profit d'un projet de DM-échange et mission sur les droits humains au Mexique. Infos : www.eren.ch/vdr/pffs. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

5 L'armée s'ouvre à la diversité

7 Opinion : culture religieuse, un enjeu du quotidien

8 A Madagascar, les écoles laboratoires du changement social

10 DOSSIER: LES NOUVELLES VOIES DU SACRÉ

12 Les religions en crise?

14 Le christianisme redécouvre la spiritualité

16 Rencontre avec des libraires ésotériques

17 A Genève, une exposition revisite les croyances

18 RENCONTRE

Elise Cairus, accompagner les naissances

20 LIVRES

21 CULTURE

Le militantisme protestant sur écran

22 SPIRITUALITÉ

Dina, la fille audacieuse de Léa

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

27 François d'Assise, un mystique très contemporain

32 The Turning

33 Célébration d'automne

39 Entrer en tentation

38 CULTES & PRIÈRES

« Une nouvelle condition humaine »

Le numérique et notamment l'intelligence artificielle posent des défis profonds sur le plan éthique. Un congrès revenait sur le thème en septembre dernier.



© CC(bv) ITU - R Farrell

Sophia, développé par l'entreprise chinoise Hanson Robotics, a été le premier androïde à obtenir une pseudo « citoyenneté » saoudienne en 2017.

MAROTTE Il ne se passe plus une semaine sans que la notion d'intelligence artificielle (IA, voire encadré) ne s'invite dans notre quotidien : éducation, informatique, médecine, droit, comptabilité... : tous les domaines sont en passe d'être repensés. Les cadres sont sommés de se former. Aussi, les congrès et réunions thématiques sont-ils légion. En septembre dernier, c'était le tour des associations romandes des professionnels en ressources humaines (HR sections romandes), lors d'une journée dédiée à l'Université de Lausanne. Que retenir des enjeux éthiques que pose aujourd'hui cette technologie ?

Un monde nouveau

D'abord, constater qu'elle a généré un monde nouveau, le « capitalisme numérique » comme l'explique l'entrepreneur Laurent Alexandre, caractérisé par une constante : l'inattendu – par exemple l'essor, ces dix dernières années de technocraties et d'un capitalisme de surveillance. Mais aussi, l'augmentation des

écarts de rémunération, de compétences : de plus en plus se dessine un monde à deux vitesses, entre ceux qui créent et maîtrisent ces nouvelles technologies, et ceux qui n'en perçoivent pas les enjeux.

Des valeurs à repenser

Ensuite, comprendre que l'IA implique « une nouvelle condition humaine », explique Jean-Gabriel Ganascia, philosophe, chercheur et intelligence artificielle et président du comité d'éthique du CNRS. Dans ce monde nouveau, l'amitié « ne se définit plus comme Aristote le faisait dans *l'Éthique à Nicomaque*, mais elle est évidemment réinventée par les réseaux sociaux, explique Jean-Gabriel Ganascia, philosophe et président du comité d'éthique du CNRS. C'est toute une série de valeurs qui doivent aujourd'hui être repensées. Que devient la confiance à l'ère de la blockchain ? Le travail physique, à l'heure où les capacités cognitives deviendront déterminantes, associées à l'IA ? La réputation, lorsqu'elle peut faire l'objet d'un score mesurable comme en Chine ?

Un trilemme irrésolu

Ces questionnements individuels se superposent à des interrogations politiques. L'un des principes clés qui guide nos régimes politiques depuis des siècles, la souveraineté, est aujourd'hui sérieusement battu en brèche par les grands acteurs des nouvelles technologies. Facebook refuse, par exemple, toujours de fournir au Parlement britannique le détail des publicités ciblées qui ont été publiées sur le réseau durant la campagne du Brexit.

L'encadrement des outils du numérique pose des défis inédits. Problème, observe le philosophe, « il existe déjà 67 principes que l'IA devrait respecter, émis par une série de comités d'éthiques dans le monde ». Le soucis ? Ils sont contradictoires. Tout le monde s'accorde à dire que vie privée, transparence, et sécurité sont des termes légitimes. Or, « ils sont tous en tension les uns avec les autres », créant un véritable « trilemme » éthique. Des compromis s'imposeront nécessairement, estime Jean-Gabriel Ganascia. Reste à savoir si citoyens ou salariés seront capables de les produire. Ou ne feront que les subir.

▀ **Camille Andres**

Une définition

L'intelligence artificielle (IA) est une discipline scientifique qui vise à reproduire et modéliser les disciplines cognitives humaines (perception, raisonnement, apprentissage...) par des machines, pour des applications pratiques, selon Jean-Gabriel Ganascia. Sa définition se fonde sur l'histoire de l'IA, domaine fondé par de jeunes chercheurs de *Dartmouth College* (New Hampshire, États-Unis) en 1955.

L'armée repense la diversité

Dans le monde post-#Metoo, savoir accueillir et intégrer les minorités sexuelles et religieuses dans une organisation est devenu crucial. Y compris pour l'armée suisse.



© DR Armée Suisse

Experte dans la gestion des différences, Marina Veil a été formée dans ce domaine à l'Université de Fribourg. Elle est également active depuis des années dans les forces armées suisses.

NOMINATION Elle s'appelle Marina Veil, et elle est depuis cette année responsable du service spécialisé de la diversité, au sein de l'armée suisse (voir encadré). Le poste a été créé au 1^{er} avril 2019 et dépend du service du personnel de l'armée. Pourquoi une telle initiative ? A priori, aucune singularité religieuse, sexuelle ou convictionnelle ne devrait être un motif de discrimination par l'institution ou d'autres militaires.

Gestion des trans

En pratique, c'est plus compliqué : les règlements actuels de l'armée prévoient toujours l'inaptitude au service militaire et à la protection civile en cas de transsexualité. En août dernier, un jeune Vaudois trans de 21 ans a ainsi annoncé avoir déposé un recours après qu'un médecin militaire avait refusé son admission en école de recrues. Le jeune homme avait

pourtant passé tous les tests d'aptitudes. 18 cas de transidentité sont gérés chaque année par l'armée, selon l'institution. En 2016, c'est une recrue va-laisanne qui avait défrayé la chronique : végétarienne, le jeune homme de 19 ans refusait de porter des bottes en cuir, et avait été déclaré inapte, avant d'être finalement intégré. Un besoin de cohérence et de clarté paraissait donc nécessaire. Tout comme la sensibilisation et la formation de personnels en interne, à tous les niveaux.

Collaboration avec les aumôniers

Les missions de Marina Veil ne sont pas encore clairement définies : le poste est encore en construction, mais clairement, l'idée est de pouvoir développer la collaboration avec d'autres départements et de partenaires externes ou internes. Parmi eux, les aumôniers auront évidemment une place de choix. Chargés de prendre en

compte les besoins spirituels des soldats, ces derniers ont largement plaidé pour la création d'un poste dédié en faveur de la diversité. Jusqu'ici, ce sont eux qui se sont préoccupés des besoins des minorités religieuses et des aménagements éventuels à réaliser (repas spécifiques, temps de prière, jeûnes...). Ils ont développé « des années d'expertise et d'expérience pour ce qui est de savoir gérer certains cas particuliers », explique-t-on auprès de l'armée, et clairement, Marina Veil pourra s'appuyer sur eux, d'autant plus qu'ils appartiennent au même service.

Perspectives

Reste à savoir comment s'organisera cette coopération, et surtout si davantage d'aménagements seront réalisés pour mieux répondre aux besoins des minorités existantes. Ces éléments restent à définir. Parallèlement, un travail de sensibilisation et de formation des personnels doit être entrepris. La création de ce poste dédié témoigne dans tous les cas d'une gestion plus professionnelle de ce sujet. Un phénomène qui répond aux aspirations d'une société post-#Metoo et qui s'inscrit dans un contexte économique bien connu des entreprises : la guerre des talents.

► **Camille Andres**

Un terme fourre-tout

Le mot diversité désigne un très vaste éventail de sujets : genre, identité de genre, orientation sexuelle, questions de générations et d'âge, origine ethnique, pluralité linguistique et religieuse, ainsi que visions de la vie et du monde. Toutes ces questions seront désormais traitées avec la même attention par l'armée suisse.

L'Amazonie brûle, les chrétiens se disputent

Au Brésil, la crise écologique ravive des tensions entre les différentes confessions chrétiennes.



BRÉSIL Les incendies de forêt sont fréquents pendant la saison sèche en Amazonie, mais certains d'entre eux sont déclenchés par de grands propriétaires fonciers qui les utilisent pour défricher la forêt et étendre leurs terres agricoles. Cette question agite le Brésil depuis juillet quand l'Institut national brésilien de recherche spatiale (INPE) a annoncé que les surfaces touchées par le feu avaient augmenté de 278 % en juillet 2019 par rapport à juillet 2018. Des observations contestées par le président Jair Bolsonaro.

Opposition au gouvernement

Le 22 août, le Forum œcuménique ACT Brésil, un conseil proche des Eglises catholiques et protestantes historiques a publié une déclaration dénonçant les politiques de l'administration Bolsonaro qui « ont conduit à une vague de dévastation de l'environnement ». Le lendemain, la Conférence des évêques du Brésil a aus-

si publié un communiqué allant dans ce sens, mais sans mentionner le nom du président. A quelques semaines d'un synode des évêques pour l'Amazonie, les relations entre l'Eglise catholique et le gouvernement sont tendues car, en raison de son activisme environnemental, des membres de l'administration Bolsonaro accusent le mouvement religieux d'agir comme un groupe d'« opposition de gauche ».

En revanche, les principales organisations protestantes évangéliques, qui représentent environ 22 % des Brésiliens, n'ont fait aucune déclaration sur ce thème. Un silence dénoncé par le pasteur luthérien Inácio Lemke, président du Conseil national des Eglises chrétiennes : « Aucun chrétien ne devait garder le silence ! Le Brésil est censé être un pays chrétien, mais de nombreux Brésiliens semblent accepter une violence extrême. Le bloc évangélique soutient les propriétaires fonciers et les défenseurs des armes à feu. Ils ne s'engagent pas selon les valeurs de l'Évangile. »

L'alliance avec Bolsonaro

Pour certains observateurs, ces critiques sont fondées : les valeurs conservatrices de Jair Bolsonaro rencontrent un écho positif parmi les évangéliques qui font leurs d'autres éléments de la pensée du président. « Les évangéliques ont commencé à s'opposer à la protection de l'environnement. Ils ont assimilé l'idée que derrière l'écologie se cachent en fait des communistes et les dirigeants internationaux qui veulent prendre l'Amazonie au Brésil », analyse Renan William dos Santos, chercheur à l'université de São Paulo qui étudie les relations des chrétiens avec l'écologie. Par ailleurs, « de leur point de vue, il ne sert à rien de lutter contre les grands problèmes écologiques, étant donné que le monde touche à sa fin et que ces problèmes sont les signes du temps ».

▲ **Protestinter/RNS**

Article complet sous www.pin.f0/amazonie.

BRÈVES

L'EPER au secours des peuples d'Amazonie

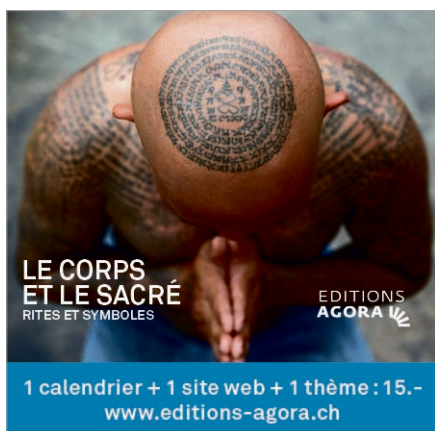
SOLIDARITÉ D'immenses pans de la forêt brésilienne brûlent depuis des semaines. Les feux souvent déclenchés de manière délibérée permettent à l'industrie agroalimentaire d'étendre ses cultures et pâturages bovins. Présente au Brésil depuis plusieurs années, l'Entraide protestante (EPER) fournit semences, vivres et médicaments aux communautés indigènes dans plusieurs Etats fédéraux. Vous pouvez faire un don sous eper.ch. ▲

Droits humains : non négociables

SUISSE La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) apporte son soutien à l'Initiative multinationales responsables. Ce texte prévoit qu'une entreprise ayant son siège en Suisse qui n'aurait pas pris des mesures suffisantes pour les éviter puisse être amenée à répondre des atteintes à l'environnement et aux droits humains, même lorsqu'elles sont le fait de filiales étrangères ou de sous traitant. Pour le Conseil de la FEPS, les droits humains ne sont pas négociables. www.initiative-multinationales.ch. ▲

Lieu de recueillement à l'hôpital

SPIRITUALITÉ Les Hôpitaux universitaires de Genève ont ouvert en septembre un espace de ressourcement à la fois pluriconfessionnel et laïque. Il est divisé en quatre sous-espaces, chrétien, israélite, musulman et humaniste. Pour rappel, au CHUV de Lausanne, une chapelle œcuménique est disponible. Le lieu – appelé à évoluer – comporte des signes confessionnels discrets qu'il est possible d'ôter. L'hôpital Pourtalès de Neuchâtel propose un espace multi-confessionnel autour d'un point d'eau, élément commun aux principales communautés religieuses. ▲



LE CORPS
ET LE SACRÉ
RITES ET SYMBOLES

EDITIONS
AGORA

1 calendrier + 1 site web + 1 thème : 15.-
www.editions-agera.ch

Réformés précise

L'article p.8 de l'édition précédente de *Réformés* (septembre 2019) comportait une illustration : elle est tirée de la bande dessinée *Capitão*, de Yann Karlen et Ste-

fano Boroni, 2019, éditions Antipodes, 113 p. C'est aussi de cet ouvrage qu'il était question dans l'encadré situé sur la même page. **La rédaction**

COURRIER DES LECTEURS

Agréablement surprise

A propos de l'article « Les Eglises interrogent leur personnel », Vaud (*Réformés*, septembre 2019, page 5).

J'ai été très agréablement surprise de lire l'information concernant la prévention de l'épuisement professionnel et les bons résultats obtenus par l'EERV. Je constate que, à tous les niveaux, dont le Conseil synodal, des actions efficaces ont été entreprises pour prendre soin des différents collaborateurs. Merci à eux tous.

▲ **Françoise Felberbaum, Lausanne**

Trop de théologie

A propos du numéro précédent. Bon dossier, mais comme souvent, trop de théologie(ns)! Je comprends que l'on puisse être biologiste, conducteur de bus, sous-marinier, etc. Mais je ne comprends pas que l'on puisse être théologien. Comment est-il possible d'étudier/discourir sur un sujet/objet dont la première caractéristique est d'exiger que l'on croie à son existence? Je ne saisis pas...

▲ **Gil Stauffer**

Centres d'écoute

A propos de l'article « Les métiers de la relation particulièrement touchés par la souffrance au travail » (*Réformés*, septembre 2019, page 4).

Cet article est très intéressant et donne des pistes de réflexion et d'aide pour prévenir l'impact sur la santé. Par ce mot, j'aimerais vous informer qu'il existe partout en Suisse romande des centres d'écoute pour les soignants se trouvant dans ce genre de situation. Infos sur: www.centresdecoute.org.

▲ **Laure Robert Wachter, Centre d'écoute de la Côte**

Votre bédé m'horripile

Je regrette de devoir vous le dire, mais votre bédé sur Jésus m'horripile: elle le présente comme stupide et d'une laideur incroyable.

Dans l'urgence apocalyptique que nous vivons, comment est-ce possible de s'en prendre à Lui, qui est notre seul espoir?

▲ **Marguerite Contesse, Apples**

L'enjeu du quotidien



GÉNÉRATIONS

C'était deux frères : l'un bourru, l'autre avait des allures de jeune premier. Leurs péripéties étaient dépeintes dans mon livre scolaire. C'était les années 1990, Jacob et Esaü étaient au programme de *l'histoire biblique*. Une matière mise au placard depuis.

En 2013, le cours *d'éthique et cultures religieuses* a débarqué dans plusieurs classes primaires romandes.

Curieuse, j'ai ouvert un manuel et toute l'architecture religieuse s'est offerte à moi : église, mosquée, temple bouddhiste et synagogue y étaient examinés à la loupe. Je regrettais alors de n'avoir eu droit de mon temps qu'au chapitre chrétien.

Et puis, je me suis souvenue de notre sortie à la synagogue et de mon enthousiasme dans ce lieu mystérieux. Finalement, c'était bien l'histoire biblique ! La découverte de la croyance de l'autre n'a jamais eu raison de mes racines.

Aujourd'hui, c'est ma fille qui arpente les couloirs de la diversité religieuse, avec une dose de christianisme rationnée. Je ne le regrette pas ! Ses camarades ne fêtent pas tous Noël ou Pâques. Elle me parle d'une amie qui ne festoyait qu'à la tombée de la nuit, d'un Nouvel-An qui n'a pas lieu le 1^{er} janvier. Les questions fusent. Les réponses un peu moins.

Impossible de faire l'impasse sur cette diversité qui fait son quotidien, plus qu'il ne fut le mien. En tout temps, l'enjeu pour l'école a été de garantir un enseignement respectueux de chacun, mais il est important pour les enfants de connaître leur voisin, de table d'abord.

▲ **Marie Destraz, journaliste à Protestinfo**

Note: L'enseignement du fait religieux dans les écoles de Suisse romande, un dossier à découvrir sur reformes.ch/religion-ecole.

Qu'est-ce que l'islam?

10 séances réparties sur une année (octobre à juillet) pour découvrir les textes fondateurs et les développements historiques de l'islam.

Cours donné par diplômée en langue, littérature et civilisation arabes.

Lieu Lausanne Prix CHF 350.-
bernoulli@dmr.ch / 078 708 37 60



A Madagascar, l'école comme agent de changement

Le soutien aux établissements scolaires de l'île rouge apporté par DM-échange et mission agit comme un outil de transformation, dans une société encore très inégalitaire et hiérarchisée.



© DM-échange et mission

BICARBONATE Quel est le point commun entre le brossage de dents et des fusées faites maison ? Le bicarbonate de soude ! Un composant tout simple, qu'Alexis Martin, jeune envoyé de DM-échange et mission dans une école de Madagascar pour l'année scolaire 2018-2019, a utilisé au fil de plusieurs projets. Une expérience de physique appliquée, pour comprendre le principe de décollage des fusées. Et un programme de brossage des dents, pour éviter à certains élèves d'être déconcentrés par la douleur de caries.

Communautés de pratique

Ses activités s'inscrivent dans un programme d'éducation déployé sur quatre ans à Madagascar par DM-échange et mission (voir encadré), qui poursuit plusieurs objectifs. Après avoir formé avec succès 90 enseignants formateurs, le but est désormais de créer des communautés de pratiques dans cinquante écoles privées de l'Église partenaire, la FJKM. « L'idée est que les enseignants puissent travailler en groupe, prendre des initiatives, réaliser du matériel didactique. Dans chaque école, ce travail est conservé sous la forme de fiches pédagogiques et d'outils accessibles ensuite à d'autres

enseignants. Chaque école peut donc capitaliser sur ses savoirs et ses pratiques », explique Jean-Daniel Peterschmitt, responsable des relations internationales chez DM-échange et mission.

Autonomiser les enseignants

Ces initiatives pédagogiques sont essentielles, dans un pays où l'école reste très éloignée de la vie quotidienne. Elles sont souvent réalisées par des envoyés de DM-échange et mission : lorsqu'Alexis Martin réalise une fusée avec une bouteille en plastique et du bicarbonate, c'est en collaboration avec un professeur malgache. « L'idée de ces sessions de pratique est d'aider les élèves à consolider les acquis, revenir sur des notions. Mais le défi, c'est surtout de leur permettre de faire des liens entre des concepts très abstraits de mathématiques ou de physique et la vie de tous les jours. » Soutenu par les communautés de pratique, le savoir devient plus vivant. Et les enseignants, plus autonomes dans leur transmission.

Parmi les autres objectifs du programme d'éducation, il y a celui de développer des écoles de références, où l'on sache prendre en compte tous les besoins de l'enfant : académiques, mais aussi per-

sonnels, affectifs relationnels et sociaux. Cette approche, dite d'*educational care*, explique que des enseignants puissent initier des projets tels que le brossage des dents à l'école. Souvent, les enfants agissent ensuite comme acteurs de changements dans leurs propres communautés de vie. **Camille Andres**

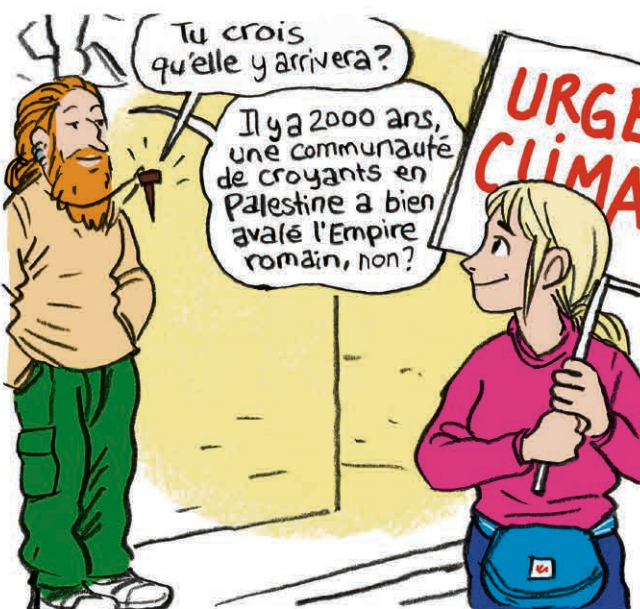
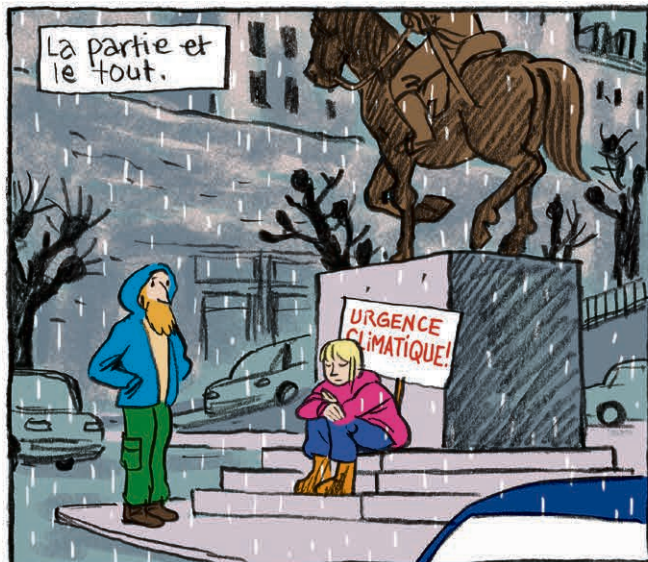
Sillon d'espoir

C'est le nom de la campagne DM-EPER, qui soutient une série de projets porteurs d'espoir. A Madagascar, ils sont menés par DM-échange et mission en partenariat avec la FJKM, la plus grande église protestante du pays (5700 écoles, 3,5 millions de membres). En Inde, l'EPER aide la minorité Adivasi, peuples aborigènes considérés comme intouchables, à revendiquer leurs droits sur leurs terres ancestrales et améliorer leurs moyens de subsistance.

Infos : www.pin fo/dmsillons et www.pin fo/eperinde.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



Ce que croient les Suisses

Une grande diversité d'appartenances

- 38% de catholiques romains.
- 26% de réformés.
- 1,7% d'évangéliques.
- 5,7% d'autres communautés chrétiennes (dont 2,2% d'orthodoxes et autres chrétiens orientaux).
- 5% de musulmans, dont quatre sur cinq sont des migrants de première génération (le total des musulmans inclut les alévis, qui ne se considèrent pas tous comme musulmans).
- 1,5% de personnes appartenant à d'autres religions (0,5% d'hindous, 0,5% de bouddhistes, 0,2% de israélites).
- 22% de personnes sans appartenance religieuse.

Sans confession, mais pas sans spiritualité

- 22% des participants déclarent ne pas avoir de **religion**, mais seul un tiers de ceux-ci se dit athée et un quart agnostique, c'est-à-dire ne sachant pas si un ou des dieux existent.
- Une personne sur dix sans confession affirme croire en un **Dieu unique** et 31% en une puissance supérieure.
- **Un tiers** des personnes sans confession croient qu'une force supérieure guide leur destinée et **41%** que des personnes possèdent un don de guérison ou de voyance.

La spiritualité est essentielle

- Plus d'une personne sur deux (**56%**) considère que la religion ou la spiritualité joue un rôle plutôt ou très important dans les moments difficiles de la vie, et 47% en cas de maladie.

Sources: OFS, Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC), qui fait partie du programme de relevés du recensement fédéral de la population et porte sur la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus, 16487 personnes y ont participé. Ainsi que les commentaires de cette étude par *Religioscope* (www.pin.fo/stat2014).



A hand is shown in the upper left corner, reaching out towards the right. The background is a scenic view of a mountain range at sunset or sunrise, with the sky transitioning from a pale blue to a warm orange and yellow. The mountains are silhouetted against the light, and the foreground shows a rocky, grassy slope.

UNE SPIRITUALITÉ SUR MESURE PLUTÔT QU'UN ENRACINEMENT RELIGIEUX

DOSSIER « Je veux un supplément d'âme », « je veux du bien-être » et « je veux que ce soit efficace ! » En matière d'offre spirituelle, les Suisses adoptent aujourd'hui un comportement de consommateurs exigeants et assez individualistes. On construit sa foi comme son style vestimentaire : en assemblant des pièces venues de divers horizons pour obtenir un résultat qui nous ressemble, mais on va quand même changer de look plusieurs fois dans une vie !

Les religions en crise ?

Les églises se vident, mais les librairies regorgent d'ouvrages sur la spiritualité. Derrière ce paradoxe apparent, une mutation profonde de notre rapport au « croire ».

STATISTIQUES 23 % de personnes en moyenne déclaraient ne pas appartenir à une religion dans une enquête européenne de 2008*. Depuis plusieurs décennies, la part des « sans-religion » en Europe et en Occident ne cesse d'augmenter. En Suisse, c'est la part des « distancés » qui grandit (voir p. 10).

Oui, les églises se vident. Pour autant, pas si facile d'en conclure qu'à notre époque « on ne croit plus en rien ». C'est plutôt une profonde recomposition qui s'effectue. A tel point parfois que les chercheurs ne savent plus à quel saint se vouer ! Le simple groupe des « sans-religion » recouvre en réalité « un large éventail de visions du monde », comme l'a très bien décrypté Anne-Laure Zwilling, chercheuse au CNRS à Strasbourg** (voir p. 16).

Fluidité des appartenances

La chercheuse décrit ce que les sociologues observent depuis les années 1970, mais qui s'accélère depuis les dernières décennies, dans les sociétés occidentales autrefois majoritairement chrétiennes : une très grande « fluidité des appartenances ». Non seulement les croyants interrogés « bricolent » leur religion en construisant chacun leur croyance (un adepte du catholicisme peut croire en Dieu, mais pas en l'infaillibilité du pape, par exemple). Mais de plus, nombreux sont ceux qui se revendiquent de plusieurs confessions, et cumulent les identités : juif bouddhiste, par exemple. Sans compter que les trajectoires évoluent au long d'une vie. Un parcours spirituel en 2019 ? Naître et grandir catholique, rejoindre un mouvement charismatique durant ses études, pratiquer la méditation pleine conscience à la trentaine, connaître une crise d'athéisme vers 40 ans, et pratiquer le bouddhisme zen ensuite ! « Lorsqu'on s'intéresse aux

nouvelles spiritualités, on constate une logique de butinage, de pèlerinage, d'itinérance », observe Anne-Laure Zwilling.

Nos ancêtres n'étaient-ils pas déjà capables de tels vagabondages ? « Au Moyen Âge, interroger sa propre foi ne faisait pas partie de l'horizon mental. Même le doute se vivait sur d'autres modalités », rappelle Dimitri Andronicos, éthicien, diplômé en histoire et en théologie. « On ne saura jamais ce qu'il en était de la spiritualité intime », estime pour sa part Anne-Laure Zwilling. « Je crois que cela a toujours existé, mais la pression sociale n'était tout simplement pas la même. »

Refus du religieux, essor du spirituel

La liberté de croyance et de conscience progresse sur le long terme. Relativisme et individualisme ont remplacé dogmes et communautés. L'offre religieuse a explosé, à tel point qu'aujourd'hui il n'est pas rare de croiser des croyants adeptes de Gaïa ou des pratiquants du chamanisme. Surtout, remarque Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope, les quêtes spirituelles actuelles témoignent souvent d'un éloignement par rapport aux institutions religieuses traditionnelles. « De plus en plus, on se trouve devant des gens qui refusent la qualification de < religieux >, mais se disent < spirituels >. Le mot de religion est associé dans leur esprit à des institutions sclérosées, qui enfermeraient la spiritualité dans des dogmes et des formes inadaptées », constate ce fin connaisseur du fait religieux.

Ce n'est donc pas « le croire » qui est en crise, mais plutôt ce en quoi nous plaçons cette confiance. Que reconnaissons-nous, chacun, aujourd'hui comme porteur de sens pour nos vies ? Pour Dimitri Andronicos qui signe une très belle réflexion sur ce sujet dans *la revue des Cèdres****, nous n'aurions d'ail-

leurs pas le choix de croire ou ne pas croire, mais simplement celui d'« intensifier » ou non notre rapport à une tradition dont nous héritons. « Nous sommes tous traversés par une filiation symbolique, intergénérationnelle. Il y a des choses profondément ancrées en nous, des récits d'errance, de confiance, de contrariétés. Croire, c'est reconnaître que ces histoires-là, ces épopées, ces récits sont les nôtres. Les lieux de cultes, les églises, sont les lieux de médiation de ces histoires. »

Besoin d'immédiateté

Justement, les Églises connaissent depuis la seconde moitié du XX^e siècle une désaffection massive et rapide. Message inaudible, formats vieillots, crimes sexuels... Leur déclin est aussi culturel. « L'Église catholique a longtemps été pourvoyeuse de sens, elle était omniprésente dans le paysage culturel, politique. Avant, y appartenir impliquait un blanc-seing, aujourd'hui, dans nos sociétés largement sécularisées, c'est presque un handicap social », analyse Jean-Christophe Emery, directeur de l'institut théologique Cèdres formation à Lausanne. Au sein même des communautés, le doute s'est installé. « L'au-delà, la résurrection ? C'est un concept que j'ai arrêté d'utiliser lors des enterrements », confie une pasteur neuchâteloise. « Plus personne ne le comprend ! » Bien entendu, les communautés chrétiennes sont elles-mêmes très diverses. Toutes ne sont pas touchées par ce déclin : les Églises évangéliques, notamment les « megachurches » qui prennent appui sur une culture globalisée, se portent plutôt bien. En Suisse, C3 à Lausanne, ou ICF à Zurich témoignent de cette vitalité. Les raisons du succès de ce christianisme parfois qualifié d'« émotionnel. » « Aussi une capacité à prêcher



Les rayonnages de libraires, ici à la boutique de l'abbaye d'Orval en Belgique, débordent d'ouvrages permettant à chacun de poursuivre une démarche spirituelle individuelle.

des messages qui paraissent en lien avec le vécu et le ressenti des participants », explique Jean-François Mayer. Ce besoin de spontanéité, d'immédiateté même, a d'ailleurs influencé tout le christianisme ces dernières décennies, à tel point que des chercheurs comme Valérie Aubourg **** constatent une « évangelisation » du catholicisme, à travers le Renouveau charismatique.

Nombre d'Églises traditionnelles tentent, elles, de repenser « leur narration, leurs rites, leur rôle symbolique », observe Jean-Christophe Emery, qui a lui-même co-initié des *Open source celebration* mensuelles, à Lausanne, explorant de nouvelles pratiques spirituelles. Mais ces initiatives restent embryonnaires et peu connues.

Refus de la transcendance

Alors que les églises se vident, les cours de yoga, eux, se remplissent. Si « revendiquer une norme en matière de spiritualité

n'est plus possible », comme le remarque Jean-Christophe Emery, force est de constater le raz-de-marée du yoga et de la méditation pleine conscience ou « *mindfulness* », qui trouve ses origines dans le bouddhisme. Les chaînes YouTube en la matière se multiplient, les applications aussi. La française Petit Bambou, fondée mi-2014, revendique trois millions d'utilisateurs ! C'est une des caractéristiques de ces quêtes spirituelles contemporaines : elles mêlent « aspiration à un supplément d'âme, volonté d'être plus efficace au quotidien, et recherche de bien-être », observe Jean-François Mayer. Contradictoire ? Sans doute. « A mon sens, la démarche religieuse nous appelle à plus que le confort intérieur, jusqu'à ces pointes qu'incarnent ascètes, saints et martyrs », remarque le chercheur. Toujours est-il que les frontières entre se faire du bien et accéder au dépassement de soi sont aujourd'hui de plus en plus floues. Chercher à rendre sa vie plus supportable dans un

monde stressant n'empêche pas finalement d'éveiller sa spiritualité.

Dans tous les cas, « on a perdu la notion de transcendance pour celle d'immanence », observe Jean-Christophe Emery. « On ne veut plus le salut dans dix ans ou à sa mort, mais tout, tout de suite. » Or, sans un tiers, un au-delà, « plus de possibilité d'opérer une critique en son nom », remarque le théologien. A chacun, en revanche, de se mettre en quête. Bienvenue dans l'ère des chercheurs spirituels.

► **Camille Andres**

* www.europeanvaluesstudy.eu.

** Les sans-religion, la nouvelle religion ? Anne-Laure Zwilling, *The Conversation.com*.

*** Croire sans restes, Dimitri Andronicos dans *Ce qu'il reste à croire*, *La revue des Cèdres* n° 48, décembre 2018.

**** Les quatre saisons du renouveau charismatique, 1967-2017, Valérie Aubourg, *Social Compass*, 2019.

Le christianisme obligé de diversifier son offre

Les Eglises ont longtemps valorisé la communauté, mais cela ne fait plus autant recette aujourd'hui. La demande de méditation et de spiritualité est, en revanche, grandissante et les communautés s'appliquent à diversifier leur offre.



OUVERTURE « Dans l'acception actuelle de ces mots, la religion est perçue négativement, car liée à des contraintes et des institutions alors que la spiritualité est vue comme de l'ordre du développement personnel, du vécu, du subjectif », constate Jean-Christophe Emery, directeur de Cèdres formations, un service lié à l'Eglise réformée vaudoise qui propose des cours en théologie pour les adultes. Pour répondre à la demande de spiritualité, Cèdres formations a décidé d'ouvrir un nouveau cursus, appelé « formation d'approfondissement spirituel et théologique » (FAST)*. Une soirée de présentation de ce nouveau cursus est prévue le 2 octobre à Lausanne. Il s'adresse à toute personne souhaitant « expérimenter et découvrir différentes pratiques chrétiennes. » Dans le même temps, la faculté de théologie de l'Université de Genève propose pour la première fois un cours sur cette thématique (voir ci-contre).

Démarche personnelle

« Aujourd'hui, la spiritualité est vécue dans l'idée d'un épanouissement personnel. Elle n'est pas forcément liée à une certitude de l'existence de Dieu », remarque Jean-Christophe Emery qui se dit

convaincu qu'« historiquement, religion et spiritualité sont plutôt complémentaires ». Comment alors réhabiliter la religion ? « J'aime bien me souvenir que la religion n'est pas seulement racine, tournée vers le passé ou richesse pour le présent, mais aussi ressource pour aller de l'avant », dévoile le théologien.

David Bouillon, professeur de théologie pratique et spiritualité à la Haute école de théologie (HET-pro) à Saint-Léger (VD) constate lui aussi l'omniprésence d'un intérêt pour la spiritualité. « On ne peut pas dire que nous sommes dans une société sécularisée. Il suffit de se rendre dans un bureau de poste pour le réaliser. Les nombreux ouvrages proposés sur les rayons font une grande part à la spiritualité orientale et au développement personnel. » Cette recherche anime l'ensemble de la société. Toutefois, il se dit parfois très surpris de la direction que peut prendre cette quête : « Certaines personnes sont prêtes à croire, sans aucune remise en question, aux pouvoirs des cristaux ou à la magie des couleurs. »

Le professeur a également noté un attrait grandissant pour les spiritualités plus monastiques : « Des retraites dans la communauté des sœurs de Saint-Loup (VD)

attirent autant les personnes qui n'ont pas de pratique religieuse assidue que les plus convaincus des pentecôtistes évangéliques. » Un mélange qui lui semble correspondre à l'air du temps : « Il y a une volonté d'ouverture de part et d'autre. Il arrive par exemple de voir une icône orthodoxe dans certains lieux de prière protestants, sans que cela suscite un scandale. »

Les Eglises apprennent le marketing

David Bouillon souligne encore que la spiritualité « à la carte » est aussi un phénomène qui s'observe, principalement dans les centres urbains : « Beaucoup de personnes veulent rester maîtres et choisir la forme qu'elles veulent donner à leur quête de spiritualité. » Pour le professeur, ces personnes ne sont pas très attirées par les offres traditionnelles et recherchent des expériences plus particulières, que cela soit un grand rassemblement gospel ou une prière méditative dans le style de Taizé. Pour lui, cette situation implique que les Eglises adaptent leur offre.

Sommes-nous entrés dans une logique de marché religieux ? « Oui », répond, en 2001 déjà**, le physicien et théologien Gérard Donnadieu. Il constate que les Eglises n'ont pas d'autre choix que de s'adapter aux logiques de marché. « La segmentation du marché de la croyance exige de proposer désormais des menus à la carte : communauté de prière, équipe de partage, formation biblique, grands rassemblements festifs, retraites dans des monastères, célébration pour les jeunes, pour les seniors, pour les familles, etc. Beaucoup d'Eglises chrétiennes sont aujourd'hui engagées dans cette stratégie de diversification. »

■ Nicolas Meyer / Joël Burri

* www.cedresFormation.ch/fast.

** « Vers un marché du religieux »,

Futuribles, numéro 260, janvier 2001, pp. 5-21.

La spiritualité chrétienne débarque dans les amphis genevois

Dès la rentrée, l'Université de Genève propose des cours de spiritualité chrétienne. Cette offre se déclinera également aux autres traditions et religions au deuxième semestre. Une première pour une faculté de théologie en Suisse romande.



FORMATION « Deux grandes tendances se dessinent dans le monde religieux actuel : identitaire et ouverte. Nous voulons manifester notre ouverture. Notre souci est de cultiver les relations entre les religions », explique Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Dès le 23 septembre, l'Université de Genève propose un cours d'introduction à la spiritualité chrétienne, une première en Suisse romande. « Nous commençons par les fondamentaux de notre tradition, mais c'est pour aller vers les autres traditions », précise ce professeur de philosophie de la religion et d'éthique. Au semestre de printemps, un cours abordera la question des femmes et de la spiritualité au sens large. Un cours public « Spiritualités en dialogue » aura également lieu dès le mois de février.

« La pluralité des convictions et des fois est irréductible dans notre société. Soit on lutte pour l'exclure, soit on fait le pari que l'on pourra s'enrichir les uns auprès des autres à partir d'une connaissance de ce que l'on est soi-même. » Si ces nouveaux cours ont une visée multicul-

turelle, il s'agit également de redonner une place à cette pratique chrétienne. « Le christianisme en Europe a perdu le contact avec la spiritualité à partir du XIX^e siècle. Il est devenu soit très cérébral, soit très rituel », relève Ghislain Waterlot qui définit la religion comme l'ensemble de l'organisation sociale et ecclésiale qui exprime une certaine foi dans une société. La spiritualité, quant à elle, est la dimension du religieux qui touche l'expérience personnelle de l'individu. « On assiste à un phénomène dans nos sociétés sécularisées où de plus en plus de personnes vivent une spiritualité « laïque » ou en lien avec une origine religieuse, mais détachée des institutions », explique Mariel Mazzocco, chargée de ces nouveaux cours.

Une société dans la confusion

Entre le yoga, le zen et la multitude de pratiques méditatives, l'offre est large. « Je remarque une sorte de syncré-

tisme spirituel avec parfois beaucoup de confusion. Les chrétiens eux-mêmes ignorent souvent les trésors de leur spiritualité. C'est le cas pour la méditation qui est très à la mode de nos jours. Souvent, ils se tournent vers des dérivés du bouddhisme, alors que la méditation a des racines profondément chrétiennes »,

« Les chrétiens ignorent souvent les trésors de leur spiritualité »

ajoute cette collaboratrice scientifique à la Faculté de théologie qui estime qu'en donnant plus de place à la spiritualité, les Eglises traditionnelles pourraient atteindre un public laïque. « Et si les Eglises

deviennent un lieu où se réactualise le spirituel, on évite des dérives comme les sectes où un pseudo-mysticisme devient un enjeu économique et un business. »

► **Laurence Viloz, Protestinfo**

Pour en savoir plus

Article complet sur pin.fo/spiritualitege.

Des boutiques à l'image de leurs tenanciers

Les librairies sont des lieux de passage incontournables des chercheurs spirituels. Visite de deux échoppes qui ont fait de l'ésotérisme leur fonds de commerce.

REPORTAGE « Je n'aime plus le terme d'ésotérisme, il est devenu une notion fourre-tout où l'on trouve le pire et le meilleur. De nos jours il a même pris une connotation nettement péjorative. « Eso-térique » signifie simplement intérieur. Il s'oppose à « exotérique ». Dommage qu'un terme aussi précieux soit vilipendé. » Commente Jean-Paul Schneuwly qui nous reçoit à la librairie Delphica à deux pas de Plainpalais à Genève.

Eclairées par des lustres à pampilles, les hautes étagères de bois sombres de cette boutique regorgent de titres aussi divers qu'un cahier de vacances pour francs-maçons, des ouvrages chrétiens, musulmans ou bouddhistes, de nombreux livres de développement personnel et même la grammaire allemande commandée pour ses élèves par les enseignants d'une école voisine. Sur les rayonnages les plus élevés, des cadres présentent des peintures. Dans les recoins de la boutique se cachent aussi des icônes, des statues de Bouddha et des bols de prière.

Ambiance toute différente au centre d'Yverdon-les-Bains: Marina Wolfer nous accueille à l'Être bleu. De grandes baies vitrées éclairent la boutique aux murs blancs. Sur deux grandes tables sont présentés de nombreux cristaux, des étagères mi-hauteur proposent un vaste choix de livres consacrés au bien-être, à l'aromathérapie, à la lithothérapie (cristaux), au développement personnel, etc. Divers oracles et tarots (cartes) sont à disposition afin d'être consultés, sur une grande surface. « J'ai choisi de travailler avec la lumière », annonce la patronne des lieux.

De culture protestante, Marina Wolfer a coupé tout lien avec l'Église peu après la mort de sa maman. Elle a renoué avec la spiritualité quelques années plus tard à la suite d'une rencontre avec une médium. « Je crois en un Dieu universel

mais non rattaché à une église particulière et je crois à la réincarnation. Et je pense que l'on est guidé par des forces, peut-être des anges », détaille-t-elle. « Les âmes quand elles reviennent sur terre, elles ont une mission. Et je pense que les crises que l'on traverse dans la vie ont lieu quand on s'éloigne de ce projet. » Elle en veut pour preuve son parcours de vie. Elle était très novice en sciences ésotériques quand elle a décidé d'ouvrir son échoppe il y a huit ans. « Mais après tout a été rendu possible pour moi, ça a été comme sur une autoroute ! » C'est pour cette raison qu'elle ne vend que des choses qui sont en accord avec elle. « Ce magasin et tout ce que je vends me ressemblent ! »

Religion light

Bon connaisseur des différentes philosophies et religions, Jean-Paul Schneuwly avoue regretter un peu : « On présente beaucoup d'ouvrages qui proposent des techniques tirées de religions, du bouddhisme en particulier pour en faire des techniques de bien-être. Par exemple avec la méditation pleine conscience on propose du bouddhisme, sans Bouddha. On vend des sous-produits du bouddhisme. Il me semble que l'idée de transcendance, en fait le sens du surnaturel, ait disparu chez beaucoup de nos contemporains. Il explique : « Cela correspond à notre mode de vie, quand on veut se prendre en charge, on ne s'engage pas dans une voie traditionnelle, on va au supermarché et on se façonne une spiritualité à la carte ». Les « best-sellers » de sa librairie sont un peu dans cette ligne « spiritualité-wellness » en nous les présentant il conclut « probablement que ça aide, et si les gens ne cessent pas de chercher, cela ne pose pas problème ! ». Il faut savoir qu'il n'y a jamais eu sur le marché autant de livres de qualité dans le domaine spirituel. ■ Joël Burri

Les sans-affiliation progressent

STATISTIQUES Nos contemporains sont de plus en plus nombreux à cocher la case « sans appartenance religieuse » des questionnaires statistiques, tant en Europe qu'aux États-Unis. Dans les recherches menées sur cette population grandissante, on s'est ainsi aperçu que les répondants de cette catégorie pouvaient appartenir à une large variété de philosophies pouvant admettre ou non l'existence d'un ou plusieurs dieux, reconnaître ou non la capacité de l'humain à répondre aux questions spirituelles, s'opposer ou non aux pratiques religieuses. Autant dire que sans religion ne veut pas forcément dire sans spiritualité !

Par ailleurs, ce relativisme grandissant concernant les convictions religieuses touche également les personnes religieuses ! Plusieurs études de valeurs montrent qu'une proportion grandissante de croyants peut accepter des valeurs pourtant réfutées par l'orthodoxie de leur religion : par exemple des personnes déclarent à la fois être chrétiennes et croire en la réincarnation. « Cette tendance à considérer qu'il n'y a pas, en matière spirituelle, de vérité autre que personnelle, et personnellement appropriée, ne caractérise pas seulement des chercheurs de sens librement flottant (...) Elles travaillent aussi l'espace des religions institutionnelles, en remettant profondément en question les dispositifs d'autorité à travers lesquelles celles-ci assurent concrètement leur compétence en matière de vérité », constate la sociologue des religions Danièle Hervieu-Léger*. La chercheuse française constate en outre que cette individualisation du croire conduit pourtant à une « standardisation de la production symbolique », en clair à une « homogénéisation du croire. » ■ J.B.

* « Quelques paradoxes de la modernité religieuse », *Futuribles*, numéro 260, janvier 2001, pp 99-109.

Une expo sur le croire aujourd'hui

Présentée à Palexpo, *Dieu(x), modes d'emploi?* explore les pratiques religieuses contemporaines. Coorganisatrice, la pasteure Isabelle Graesslé explique la démarche.



ISABELLE GRAESSLÉ Créer une exposition pour expliquer les pratiques religieuses signifie-t-il que celles-ci ne sont aujourd'hui plus comprises par le grand public ?

Aujourd'hui, nous n'assistons pas à la fin du religieux, mais plutôt à l'essor du religieux « hors-piste », hors des institutions traditionnelles.

Notre civilisation vit un temps de passage. Ces moments-là – on parle ici de décennies ou de siècles –, comme celui qui a vu naître la Réforme protestante, il y a 500 ans, se caractérisent par un bouleversement complet de nos repères. Face à cela, soit on verse dans une religiosité ouverte – cela fait 20-30 ans que l'on parle de ce bric-à-brac religieux –, soit on bascule dans une religiosité plus fermée, qui révèle plutôt l'impossibilité de dépasser son angoisse. (...)

Je crois que nous sommes dans une forme de « réenchantement du monde » pour reprendre ou dépasser Marcel Gauthier, qui analysait, lui, le « désenchantement du monde » de la fin du XX^e siècle.

Comment l'exposition évoque-t-elle ces reconfigurations religieuses ?

L'époque est tellement angoissante, on a l'impression que le sol sur lequel notre civilisation se construisait disparaît, sans que l'on puisse voir la suite. Dans tout temps de passage se pose la question fon-

damentale de savoir ce que l'on garde de sa tradition. Cette question est évoquée dans l'exposition au travers des différentes thématiques présentées. (...) L'exposition évoque à la fois l'universel dans la pratique religieuse, et ce qu'elle a d'individuel. Le tout dans une perspective laïque, c'est-à-dire le respect de toutes les religions et la prise en compte par exemple de l'athéisme. Enfin, les conflits dans les religions seront traités par une pièce de théâtre qui aborde la question de la violence religieuse.

Qui financera tout cela ?

L'exposition sera gratuite, et sera ouverte à de nombreux scolaires. L'objectif est de couvrir les frais, pas de réaliser des bénéfices. Ce n'est pas l'organisateur, Tempora, qui finance, mais l'Association genevoise « Exposition Dieux, modes d'emploi à Genève » que je préside et qui est financée uniquement par des fonds privés. Ils sont issus de donateurs ou fondations souhaitant rester anonymes ou encore de la Loterie romande.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Interview complète sous www.reformes.ch/expocroire.

Dieu(x), modes d'emploi

A voir à Palexpo Genève du 11 octobre au 19 janvier.

Infos : www.expo-dieux.ch.

Pour aller plus loin

Les nouveaux aventuriers de la spiritualité, enquête sur une soif d'aujourd'hui, Jean-François Barbier-Bouvet, Médiaspaul, 2015.

Qui sont aujourd'hui les « chercheurs spirituels » ? Le sociologue Jean-François Barbier-Bouvet et le Groupe d'études, recherches et pratiques spirituelles émergentes (GERPSE, créé en 2010 à l'Université de Strasbourg) a mené une solide étude sur le sujet. Elle regroupe près de 6000 participants, sur deux ans, en France, et dresse quelques tendances. On y découvre ainsi que la majorité des chercheurs spirituels... sont des chercheuses, à savoir des femmes, retraitées, et plutôt diplômées. Une grande partie revendique une attache religieuse, principalement chrétienne. Et parmi les pratiques spirituelles, près de 40 % de ces chercheurs ont choisi la méditation. Parmi les hypothèses fortes émises par l'auteur : posséder un enracinement spirituel donne envie d'approfondir cette démarche plus tard. Et le besoin de spiritualité ne fait que croître avec sa satisfaction. L'ouvrage n'est pas que descriptif : grâce à des citations détaillées, il permet de comprendre ce que recherchent et ce qui motive les personnes aujourd'hui en quête de sens.

► **C.A.**

A lire aussi

Ce qu'il reste à croire, La revue des Cèdres, n° 48, décembre 2018.

Télérama, Croire, numéro spécial, décembre 2018.

Enquête: *les nouveaux croyants de la Terre plate aux Etats-Unis*, Jean-François Mayer, Religioscope, 2018, www.pin.fo/terreplate.

Recherches: *la diversité de la « non-religion »*, Jean-François Mayer, Religioscope, 2016, www.pin.fo/nonrel.

Une conférence: *La clinique du sens*, colloque international, 14-15 novembre 2019, Université de Lausanne, pin.fo/clinique.

Elise Cairus

« Dieu se manifeste par des petits signes de luminosité »

La Genevoise aspire à fonder une aumônerie œcuménique destinée aux personnes traversant des moments difficiles liés à une naissance. Une problématique qui prend l'Église au dépourvu.

PORTRAIT Elle vit dans la Maison Mallet, construite sur l'emplacement de l'ancien cloître de Saint-Pierre dans lequel la Réforme a été plébiscitée en 1536. Son appartement donne même sur la cathédrale Saint-Pierre, où Jean Calvin a lu et expliqué les Écritures durant 23 ans. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'Elise Cairus ait longtemps envisagé de devenir pasteur. Avant de renoncer, sans s'éloigner pour autant de l'Église protestante de Genève.

La jeune femme projette de travailler au sein de l'Église autour de l'accompagnement spirituel des naissances difficiles. Peut-être en fondant un ministère spécialisé sur ce thème qu'elle a choisi pour sa thèse en théologie. La version grand public de cette enquête, issue d'entretiens avec des personnes touchées par l'infertilité, l'accueil d'un enfant malade ou handicapé, l'interruption volontaire ou médicale de grossesse, ou encore le deuil périnatal vient de paraître aux éditions Salvator (voir encadré).

Des pasteurs dépourvus

Son intérêt pour cette thématique découle de la naissance de sa fille Pauline, en 2010 : « J'ai fait une grosse complication après mon accouchement. Dans un autre pays, cela se serait vraisemblablement terminé de manière tragique. Les

pasteurs à qui j'en ai parlé, très compétents dans leur ministère, se sont trouvés complètement dépourvus. Ils sont mal préparés à accompagner les problématiques autour de la naissance. »

Par son livre puis, espère-t-elle, grâce au ministère « pionnier » qu'elle aspire à fonder, elle souhaite notamment permettre aux pasteurs d'être « outillés pour répondre à ces questions qui rejoignent l'intime. C'est pour cela que c'est d'autant plus compliqué à accompagner. Il est important de savoir recevoir ces personnes en souffrance, de leur offrir un accueil inconditionnel et une écoute bienveillante. Ainsi, elles pourront recommencer à se sentir reliées à Dieu, à une transcendance et être en paix avec elles-mêmes ». S'il existe des lieux destinés à la catéchèse et pour des consultations conjugales, rien n'est prévu pour les personnes traversant des complications liées à la naissance. Elise Cairus évoque l'équivalent d'une aumônerie œcuménique au sens large, qui s'adresserait à toute personne se posant des questions existentielles : « Avec ma pendante catholique, nous n'aurions pas cette connotation pastorale qui peut rebuter certains. Nous sommes des femmes, avec des compétences théologiques qui peuvent faire la différence. Des personnes ont notamment besoin de ritualiser certaines choses, de se remettre à Dieu pour pouvoir aller de l'avant. »

Un enfant, un don de Dieu

Pour Elise Cairus, vivre une grossesse, puis une naissance, est aussi une occasion rare de se poser des questions spirituelles et existentielles sur ses origines et sur l'accueil d'un autre : « J'aime dire que l'on se voit confier un enfant pour un temps. Une

naissance est l'occasion de s'ouvrir à une certaine spiritualité, d'accueillir cet autre que soi comme un don de Dieu puisque je présume que notre origine est en Dieu, ce qui est écrit dans la Bible. On se demande toujours où l'on va après la mort, mais jamais d'où l'on vient avant la naissance. Pour les chrétiens, c'est du même endroit. »

Bien qu'elle ait baigné dans la foi depuis toujours, la théologienne a connu des moments de doute, notamment au décès de sa maman : « Les deuils peuvent bousculer. Mais cela a, quelque part, renforcé ma foi par la suite, grâce à d'autres expériences, des personnes que j'ai fréquentées et des lectures qui m'ont remise vers l'essentiel. Si je n'avais pas vécu tout cela, je serais peut-être encore dans une foi un peu superficielle, une foi d'enfant. Le décès de ma maman m'a permis de faire une vraie rencontre avec Dieu, par certaines nouvelles personnes côtoyées et à travers des

« Une naissance est l'occasion de s'ouvrir à une certaine spiritualité »

textes spirituels, des auteurs et bien sûr la Bible, inépuisable source d'inspiration et de rencontres de ce Dieu qui nous aime. » Pour elle, il est d'autant plus nécessaire, dans ces moments difficiles, d'observer les petits signes quotidiens de Sa présence, de profiter des moments passés avec les autres et de se ressourcer dans la nature, en se disant que c'est Sa Création. « Ces petits éclats d'éternité, ces petits signes de luminosité font que cela est moins pénible. Il y a toujours eu, à ces moments clés, des gens qui sont apparus dans ma vie et qui ont fait que c'était moins dur à porter. J'avais l'impression d'être accompagnée et que ces personnes avaient été mises auprès de moi de manière bienveillante », précise Elise Cairus. ■ Anne Buloz



Bio express

1978 Naissance à Genève.

2003 Mariage avec Olivier, qu'elle a connu dans le chœur des Petits Chanteurs de la cathédrale Saint-Pierre.

2005 Licence en lettres.

2010 Naissance de sa fille Pauline.

2011 Master en théologie; début de l'assistantat en théologie pratique à l'université de Neuchâtel et de sa thèse, qu'elle soutiendra en 2017. Décès de sa maman.

2016 Parution de *L'humour des Evangiles* dans lequel elle se penche sur quinze passages des Evangiles pour y détecter des traces d'humour.

2019 Parution de *L'accompagnement spirituel des naissances difficiles*, version grand public de sa thèse.

Côté lecture

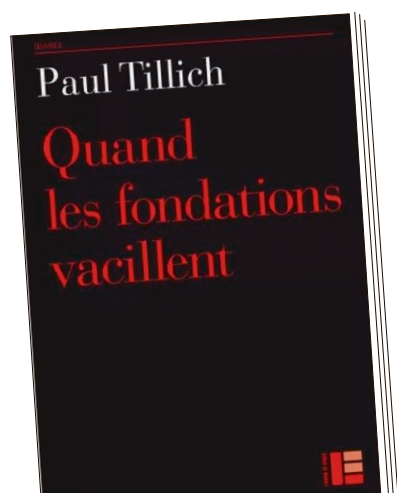
Dans son dernier ouvrage, Elise Cairus aborde le délicat problème des naissances difficiles de manière spirituelle et existentielle, avec le témoignage de personnes touchées par l'infertilité, l'accueil d'un enfant malade ou handicapé, l'interruption volontaire ou médicale de grossesse, la fausse couche et le deuil périnatal.

Paul Tillich en action

EXÉGÈSE Tillich le disait, ses prédications sont la meilleure entrée dans sa théologie, qu'il voulait « pratique, applicable aux problèmes personnels et sociaux de notre vie religieuse ». Une vingtaine de sermons de l'Allemand antinazi devenu américain (1886-1965) illustrent sa manière directe et originale d'affronter les questions difficiles. Son discours à partir de Jérémie 4, 23-30 « Je regarde la terre et voici tout est chaos » est d'une troublante actualité. « Dieu parle aujourd'hui par la bouche de nos plus grands scientifiques : J'ai mis entre vos mains le pouvoir d'ébranler le fondement de votre terre. Vous pouvez vous en servir pour créer ou pour détruire. Qu'allez-vous en faire ? » Dieu force les savants, comme il a forcé les Prophètes, à porter sa Parole. Il leur faut annoncer qu'une catastrophe presque inévitable menace la terre et l'homme, les arbres et les animaux.

Eclairant le paradoxe des Béatitudes, Tillich fait apparaître la « formidable tension dans nos vies » entre l'ordre à venir et l'ordre existant. Car la tension caractérise sa pensée ; qu'il parle du théologien (« celui qui pose la question de Dieu »), de la mort (« un des fils qui tissent le dessin de notre existence »), d'échapper à Dieu, du joug de la religion, de la connaissance par l'amour... toujours il bouscule, toujours il entraîne. **▲ Jacques Poget**

Quand les fondations vacillent, par Paul Tillich, trad. André Gounelle et Mireille Hébert, 2019, Labor et Fides, 212 p.
Voir aussi : andregounelle.fr/tillich.



La Passion selon Nothomb

INCARNATION Dans son dernier roman *Soif*, l'auteure belge Amélie Nothomb s'est glissée dans la peau de Jésus pour relater ses dernières heures sur terre. Il en découle un récit à la première personne qui présente un Christ face à lui-même, en proie aux doutes et aux interrogations. Pour servir son récit, l'écrivaine lui fait passer une nuit en prison entre son jugement et sa crucifixion.

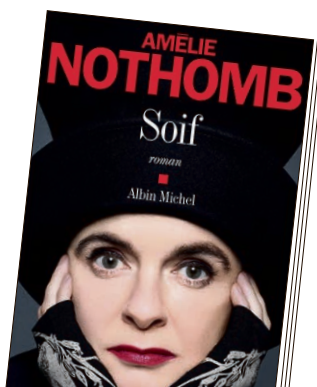
Seul dans sa cellule, il est confronté pour la première fois à une certaine angoisse. Il n'a pas peur de mourir, mais il appréhende la souffrance à venir. Lui qui vit une incarnation totale ressent chaque instant de sa vie de manière décuplée : « Le simple fait de boire de l'eau même pas fraîche m'arracherait des soupirs de volupté si je n'y mettais pas bon ordre. La contrepartie se vérifie : la plus bénigne rage de dents me tourmente anormalement. »

Afin de fuir cette pensée, il se remémore les épisodes marquants de sa vie, des noces de Cana à son amour pour Marie-Madeleine, en passant par les nombreux miracles qu'il a prodigués, le tout à la sauce Nothomb, qui mêle sentiments et états d'âme.

L'auteure reste toutefois très proche des Évangiles en poursuivant son récit du Chemin de Croix jusqu'à la Crucifixion. En proie à une douleur inconcevable, sa dernière volonté charnelle sera de pouvoir éteindre sa soif. Son plus grand regret sera de ne plus éprouver ce sentiment après sa mort, car pour avoir soif il faut être vivant ! Un roman qui se lit comme on boit un bon verre d'eau fraîche.

▲ Nicolas Meyer

Soif, par Amélie Nothomb, 2019, Albin Michel, 162 p.
Interview d'Amélie Nothomb : reformés.ch/soif.



Le roman de l'anorexie

CHOC Dès les premières pages du roman de la jeune Genevoise Meliké Oymak, le lecteur est saisi par l'atmosphère de violence, de solitude et d'angoisse qui traverse l'ensemble de l'œuvre. Amélie, l'« héroïne » âgée de 13 ans, sait qu'elle n'a pas été désirée par sa mère, tombée dans l'héroïnomanie et la prostitution. Elle survit dans un milieu perturbé, sans père connu et dans l'ombre d'un frère qui s'est suicidé. En manque d'amour, Amélie va d'abord exprimer sa révolte en fuguant. Mais son mal d'être grandissant la mène à une lutte entre le désir de vivre et celui de mourir. Atteinte d'anorexie, Amélie est tiraillée entre l'envie de réparer et de se réparer et celui d'en finir avec cette existence vide : « Le seul projet qui me garde en vie est celui de me détruire. »

L'auteure (19 ans !) a bien perçu que l'anorexie ne naît pas seulement du besoin maladif de contrôler son corps, mais d'une tentative désespérée de se créer une bulle protectrice où les autres n'ont pas prise, de se prémunir de toute forme d'intrusion. Sa maturité s'exprime aussi dans de remarquables pages sur l'enfance, l'âge adulte, la menace du néant, la réduction de l'être humain au rôle d'un pantin. Son écriture portée par un souffle vif et incisif n'évite toutefois pas une certaine monotonie due au style répétitif.

▲ Antoine Borel

Maman, je veux retourner dans tes entrailles, Meliké Oymak, Édition des Sables, 2018, 230 p.



« A l'origine, le titre du film c'était *Les Protestants* ! »

Dans *La Preuve scientifique de l'existence de Dieu*, le réalisateur suisse Fred Baillif rend hommage au militantisme, notamment protestant, des années 1970. Explications.



© DR Fresh Prod

Le film de Fred Baillif est basé sur sa rencontre avec un collectif d'anciens militants de la paroisse protestante de Chêne-Bougeries.

FRED BAILLIF Quand des militants pacifistes sont venus vous voir, que saviez-vous de leur histoire ?

Rien du tout ! L'un d'entre eux avait été mon enseignant, ils étaient retraités, s'étaient retrouvés via un groupe de parole et s'interrogeaient sur quelle cause ils pourraient militer. Et je me suis dit que je pourrais développer avec eux une œuvre de cinéma, à cheval entre le documentaire, soit leur passé et la fiction, c'est-à-dire ce qu'ils feraient aujourd'hui pour changer le monde.

Vous utilisez la fiction pour mieux dire la réalité...

Truffaut disait que la réalité a plus d'imagination que la fiction. C'est ce qui donne sens à mon travail, gratter dans les sentiments, faire émerger des sensations, des sentiments des émotions de personnes qui ne sont pas des acteurs. Alain Simonin, par exemple, est un personnage exceptionnel, on a révélé chez lui un talent inconnu de son entourage... et de lui-même !

C'est aussi un film sur l'antimilitarisme

Il est vrai que les débats de l'époque avaient été oubliés. J'ai réalisé en dis-

cutant avec ces militants que leur combat pour l'objection de conscience avait permis un progrès : l'instauration du service civil par la loi de 1992, qui a une répercussion énorme sur la jeunesse d'aujourd'hui ! En ce sens, ce film est un hommage : si ces gens-là n'avaient pas déposé leurs armes devant le Palais fédéral en 1971, un acte de désobéissance civile, il n'y aurait pas de service civil aujourd'hui.

Quel est le lien entre ces militants et le Dieu du titre ?

Si Dieu existe, pour moi, il est dans la puissance des rapports humains et de l'amitié, qui est bien décrite dans le film par la relation entre deux protagonistes. Alain et André sont opposés sur de nombreux plans, politiques et religieux, mais se retrouvent sur la question du pacifisme. Pour moi, cette idéologie est d'une force incroyable, et au-dessus des autres...

Les militants que vous évoquez étaient-ils aussi protestants ?

Oui bien sûr ! Le titre original c'était *Les Protestants*, on ne l'a pas gardé, car tous les protagonistes n'ont pas les mêmes orientations, certains sont furieusement

athées. Mais la moitié du groupe s'est rencontré à la paroisse de Chêne-Bougeries (Genève).

Comme beaucoup d'œuvres aujourd'hui, votre film donne la parole aux séniors...

Les gens de cette génération n'ont pas de langue de bois. On vit à une époque de généralisations, personne n'ose dire ce qu'il pense. Eux n'ont pas connu cela, mais plutôt une liberté d'expression totale avec Mai 68... du coup, on s'éclate à travailler, car ils ont une liberté que nous n'avons pas... ou plus. Ce qui est inquiétant, quand on y réfléchit.

► Propos recueillis par C.A.

Au cinéma

La Preuve scientifique de l'existence de Dieu (2018), comédie politique de Fred Baillif, avec Irène Jacob, Alain Simonin, Jean-Luc Bideau. **En salle dès le 25 septembre.**

Notre critique et la liste des avant-premières sous www.pin.fo/psedd.

Dina, la fille

Jacob a eu onze fils et une fille, Dina. Bien qu'elle ne soit mentionnée qu'une seule fois, elle est au cœur d'un épisode dramatique au cours duquel son modeste souhait d'émancipation sera tellement mal interprété qu'il servira de prétexte aux plus atroces manifestations possibles du patriarcat.



Le verset

« Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays. Elle fut aperçue de Sichem, fils de Hamor, prince du pays. Il l'enleva, coucha avec elle, et la déshonora. Son cœur s'attacha à Dina, fille de Jacob ; il aima la jeune fille, et lui parla cœur à cœur. Et Sichem dit à Hamor, son père : Donne-moi cette jeune fille pour femme »

Genèse 34/1-7 (LSG et TOB)

L'anecdote

En Jean 4, Jésus passe par le pays de Sichem malgré la mauvaise réputation de cette région. Sciemment, il s'arrête au puits de Sychar où il provoque un échange avec la Samaritaine, une femme non conforme aux attentes de son époque.



audacieuse de Léa

LIBÉRATION Dina a été longtemps déconsidérée par les interprétations des rabbins, dans ce qu'on appelle le Midrash, la compilation de commentaires contradictoires de la Torah. En effet, elle est sortie de sa tente, de son campement – du cadre, en somme. Innocente, Dina n'avait souhaité que se faire de nouvelles amies, dans un pays où son père avait enfin réussi à s'installer, mais sa simple vue fait perdre ses sens à Sichem, le fils du chef du pays. Il l'enlève et déshonore la tribu. Certains commentateurs ont accusé Jacob d'avoir mal élevé sa fille, trop audacieuse et candide, tandis que d'autres ont relevé que sa mère, Léa, était aussi « sortie »

pour négocier une nuit d'amour avec son propre mari (Genèse 30/14-16). Dina, victime tout à la fois d'un enlèvement sans consentement puis d'un amour passionnel dont on ne sait pas s'il était réciproque, est privée de parole, de réaction. Le texte n'utilise pour elle que deux verbes : « sortir » et « voir », laissant penser qu'elle est simple spectatrice des événements qui se déroulent sous ses yeux. Tant la ruse de ses frères qui font de la circoncision un instrument de mort que le silence impuissant de son père mettent en lumière les failles du patriarcat dans l'histoire de Dina. A chaque fois qu'un homme s'exprime ou agit, dans cette histoire, il ne semble cher

cher que son propre intérêt, sans consulter les principales intéressées. Malgré ou à cause de cela, elle connaît actuellement une certaine popularité auprès des croyantes monothéistes qui la prennent comme modèle. Comme sa mère, qui avait d'abord pris la place de Rachel puis osé négocier une nuit avec Jacob contre des fleurs, Dina semble rompre le moule de la fille rangée qui reste dans sa tente et sous la protection des mâles de sa tribu. Et c'est certainement cette recherche d'une vie libre qui lui est reprochée, d'une vie qui voit au loin, davantage qu'une pseudo-attitude aguichante qui aurait déclenché la cascade d'événements dramatiques. ▲

Le message pour aujourd'hui

Dans cette histoire, comme dans bien d'autres concernant les femmes soi-disant tentatrices, Dina ne fait rien d'extraordinaire. Enfin si : elle sort de son espace assigné pour aller parler avec d'autres femmes. Les mâles qui l'entourent sont incapables de passer par la parole : Sichem pour vérifier son consentement, puis ses frères pour décider avec elle de la suite des événements, et enfin son père pour s'opposer au massacre, mais cela appartient au texte et au passé. Nous, lecteurs de 2019, sommes appelés à casser les moules interprétatifs, à ne plus nous demander « l'a-t-elle cherché ? », car l'enseignement se trouve ailleurs : rien de bon ne se construit quand on fait passer la pulsion sexuelle et l'honneur avant la séduction mutuelle et le dialogue.

L'autrice de cette page

Joan Charras-Sancho, docteure en théologie, est la secrétaire générale de la Centrale de littérature chrétienne francophone et la coordinatrice de la Dynamique Culte (UEPAL).

Pour aller plus loin

Ce court épisode de la vie de Dina a inspiré une autrice, Anita Diamant, dont le livre, initialement nommé *La Fille de Jacob*, est devenu un best-seller connu sous le titre *La Tente rouge*, éditions Charleston poche, 404 p., 2016. Vous pouvez aussi regarder les 2 épisodes sur Netflix, avec vos filles (et garçons) évidemment !

Un autre ouvrage lié au sujet : *Quand les femmes lisent la Bible*, de Janine Elkouby et Sonia Sarah Lypsic (éd.), Pardès, 2007.

Postérité

Lors de la vague planétaire #MeToo, la rabbin Delphine Horviller a commenté ce passage biblique en invitant toute personne survivante d'abus et alliée à rejoindre « la tribu de Dina », cassant ainsi les interprétations traditionnelles.

Actualité des Eglises sœurs

GENÈVE

Incendie à la cathédrale ?

PATRIMOINE Mercredi 21 août 2019, 6h45 : de la fumée sort des combles de la cathédrale Saint-Pierre, déclenchant les alarmes anti-incendie. Les véhicules du SIS sont sur place quelques minutes plus tard. De gros moyens sont alors déployés. Dix véhicules et une trentaine de pompiers sont mobilisés pour ce qui n'est, fort heureusement, qu'une simulation. Quatre mois après le sinistre qui a endommagé la cathédrale Notre-Dame de Paris, les pompiers effectuaient un exercice afin de s'assurer que les plans d'action prévus en cas d'incendie dans le monument le plus visité du canton sont encore opérationnels. C'est le cas. Et quels seraient les objets à sortir prioritairement si l'édifice – dont le dépouillement intérieur est typique de la sobriété calviniste – était en danger ? « Sur le plan pratique, les objets liturgiques sont les plus mobiles et donc potentiellement les plus faciles à évacuer. L'orgue a, bien sûr, une très grande valeur, tout comme les vitraux. Mais ils ne pourraient pas être sortis dans l'urgence », explique Samuel Brückner, vice-président de la Fondation des Clefs de Saint-Pierre, chargé de l'entretien et de la conservation de la cathédrale.

Les pompiers s'entraînent plusieurs fois par année sur place, notamment pour l'évacuation de personnes depuis les tours », précise Samuel Brückner. Les deux beffrois sont équipés de colonne sèche afin d'envoyer directement de l'eau au sommet des deux tours. ■ **Anne Buloz**

Notre diaporama sur reformes.ch/incendie

NEUCHÂTEL

Visiteuses et visiteurs bénévoles recherchés

REFLETS L'Eglise réformée neuchâtoise souhaite enrichir ses équipes de visites bénévoles. Elle propose une formation de base de trois rencontres en novembre. Plusieurs paroisses sont à la recherche de personnes désireuses de prendre la relève des visites auprès des personnes âgées, dans les homes ou à domicile. « Il nous faut absolument renouveler nos équipes pour pouvoir continuer de proposer une écoute et un accompagnement de qualité », précise Rico Gabathuler, diacre et aumônier actif dans diverses institutions du canton.

Cette offre n'en devient que plus importante, puisque les Eglises s'inscrivent comme un partenaire incontournable dans la Planification médico-sociale du canton (PMS). Cette dernière vise à prolonger le maintien à domicile des personnes âgées et à favoriser les structures d'accueil intermédiaires. « Il nous faudra absolument des personnes formées à l'écoute pour remplir certaines conditions, on ne peut pas simplement aller faire une visite comme cela », précise Rico Gabathuler. Lors de la formation, les futurs visiteuses et visiteurs seront invités à développer leurs compétences en communication, à revoir le déroulement d'un entretien, apprendre à mieux gérer leurs émotions et définir ce qu'implique de faire des visites dans le cadre de l'Eglise.

Ceux qui souhaiteraient par la suite compléter leur formation peuvent s'inscrire à une formation plus poussée de 18 mois. ■ **Nicolas Meyer**

Infos : eren.ch.

BERNE / JURA

La célébration avec animaux devient tradition

MÉNAGERIE Pour la quatrième année consécutive, les paroisses du Par8 ont proposé une célébration aux propriétaires d'animaux. Une manière de souligner le lien inconditionnel qu'ils entretiennent avec eux. Chiens, chats ou chevaux ont été accueillis le 21 septembre dernier à la loge de La Chau des Reussilles qui s'est transformée pour l'occasion en véritable arche de Noé. « Au début, les gens trouvaient cela un peu exotique, mais ils s'y sont faits et reviennent chaque année », se réjouit la pasteure Françoise Surdez, initiatrice de l'événement. Cette tradition est pourtant née dans les pays anglo-saxons dans les années septante. Des personnalités telles que Andrew Linzey qui occupe la chaire d'éthique animale à Oxford et le pasteur allemand Kurt Blanke en sont les précurseurs. Cette année, la manifestation est devenue œcuménique grâce à la participation de l'abbé Olivier Jelen, président fondateur de la Fraternité sacerdotale et laïque internationale pour le respect animal (FRA). Tomi Tomek de la Fondation SOS chats à Noiraigue (NE) a été l'invité d'honneur de la célébration. Depuis cinq ans, elle accueille plus de 120 chats abandonnés dans sa ferme. Dernier arrivé en date, le matou Al Capone qui terrorisait la population de Fontenais (JU) en visitant les habitations tout en se soulageant un peu partout. « De nombreux habitants voulaient sa peau ! Depuis qu'il a trouvé refuge à Noiraigue, il est bien plus docile », complète Françoise Surdez qui est devenue sa marraine. ■ **Nicolas Meyer**

Rendre à Zwingli ce qui est à Zwingli

Jean-Baptiste Lipp, pasteur à Pully, et Christophe Chalamet, professeur à l'université de Genève, coorganisent des conférences pour appréhender la pensée puissante et originale du réformateur zurichois.



Le cycle de rencontres s'achèvera par une soirée spéciale dédiée au film *Le Réformateur*, sorti en 2019, en présence du réalisateur.

Pourquoi Huldrych Zwingli est-il un réformateur central en Suisse ?

JEAN-BAPTISTE LIPP Zwingli est décédé assez tôt (il meurt en 1531, à 47 ans, lors de la seconde bataille de Kappel qui oppose cantons protestants et catholiques, NDLR). Mais il reste essentiel pour plusieurs raisons : c'est le seul réformateur majeur proprement suisse, par anachronisme : il est né près de Saint-Gall, a été nommé curé à Glaris puis à Zurich, et a évolué dans un espace géopolitique proche de la Suisse actuelle, contrairement à Calvin, appelé à Genève alors qu'elle n'appartenait pas encore à la Confédération.

Zwingli est par ailleurs davantage contemporain de Luther, que ne l'était Calvin. On peut d'ailleurs se demander qui, de Luther ou de Zwingli, est le premier réformateur... Enfin, alors que Luther a une théologie dialectique, qui a inspiré beaucoup de théologiens existentialistes, Zwingli reste un humaniste, proche d'Erasme, qui influence les protestants libéraux. Il porte aussi l'héritage des spiritualistes hollandais, pour qui la

communauté joue un rôle très important, sur les plans religieux et politique.

Le protestantisme comporte une culture pacifiste. Comment comprendre aujourd'hui que Zwingli soit décédé sur un champ de bataille ?

Zwingli, dans le monde où il évolue, n'est pas prêt à accepter une Confédération biconfessionnelle. Il espère toujours que les villes de Berne, Bâle et Zurich imposeront la « nouvelle foi » à la Confédération « primitive », et pense convaincre les réticents. Le principe « tel prince, telle religion » n'est pas encore d'actualité. Et à l'époque règne une croyance eschatologique qui veut que l'on soit à la fin des temps, qu'il y a des combats à mener pour sa foi, qu'il vaut la peine de mourir pour ses idées...

Que découvriront les participants lors de ces six soirées ?

L'objectif est de sortir sa pensée de l'université pour la pratiquer au niveau local. Zwingli a une théologie très intéressante et très belle, autour de l'idée d'alliance. Il considère ainsi que la sainte cène est

tout une fête de la communauté ! Nous n'allons pas uniquement transmettre des concepts, mais aussi permettre aux participants de lire et travailler des textes. Et bien sûr, sur le plan historique, on découvrira foule d'éléments, notamment que la Réforme vaudoise, dans la manière dont elle est mise en œuvre par Berne, doit en réalité beaucoup à Zwingli...

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos pratiques

Zwingli, une figure à (re)découvrir.
Conférences-ateliers **du 30 octobre au 11 décembre, de 20h à 21h30.**
Salle de La Vuachère, 1^{er} étage de la Maison Pulliérane, rue de la Poste 1, Pully.

En savoir plus : www.pin.fo/figurezwingli.

Entrée libre et gratuite, inscription bienvenue auprès de jean-baptiste.lipp@eerv.ch.

Un cursus aux buts multiples

Familiariser les responsables de cultes vaudois à la diversité religieuse, c'est l'enjeu d'une série de cours qui débutent en octobre à l'Unil. Pourquoi former ces acteurs à ce qui est déjà leur métier ?



Vingt-cinq participants au maximum constitueront cette première volée d'élèves à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Unil.

OBLIGATION « Citoyenneté, libéralisme politique et Etat de droit », « Panorama des religions, diversité convictionnelle et dialogue interreligieux : Suisse et Vaud », « Plongée dans les traditions religieuses ». Voilà les trois modules qui constituent cette formation continue de l'Université de Lausanne. Officiellement, elle est ouverte à tous les cultes. En réalité, elle s'inscrit dans le processus de la reconnaissance par l'Etat vaudois de nouvelles communautés religieuses (voir encadré). « Selon le règlement d'application de la loi sur la reconnaissance des communautés religieuses, les communautés doivent attester de leurs connaissances particulières en droit suisse et dans le domaine interreligieux », précisait Eric Golaz, alors délégué du Conseil d'Etat aux affaires religieuses dans un article de Protestinfo*. C'est en réalité dans le cadre de ce processus que cette formation sur mesure a été mise sur pied. Pour l'Etat, le nombre de participants par communauté, et leur validation de l'examen final – une discussion d'une demi-heure sur la base d'un travail écrit –, sert, implicitement,

d'indicateur sur la volonté d'intégration de chaque communauté.

Tester les valeurs ?

Parmi les communautés figurant dans les starting-blocks pour être reconnues figurent le culte musulman, à travers l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), et évangéliques, à travers la Fédération évangélique vaudoise. Pour ces derniers, présents depuis des décennies dans le canton, la formation s'apparente à une remise en question. Ils regrettent notamment que leurs acquis et que leur solide implantation locale dans le tissu associatif et politique ne soit pas reconnue. Sans compter qu'ils se sentent particulièrement scrutés sur leurs valeurs morales. La commission consultative en matière religieuse (CCMR) qui examine les demandes de reconnaissance ne cache pas qu'elle compte interroger les évangéliques sur la question du mariage gay. Tout comme elle compte questionner les musulmans sur la question de l'égalité des genres. Or des membres de la CCMR pilotent cette formation,

et l'examen final. A n'en pas douter, ces thèmes ressurgiront lors des échanges en cours. Pour le moment, parmi les inscriptions, en cours et dont les validations doivent être confirmées, se trouvent des membres de différentes communautés (quatre pour les évangéliques, cinq pour les musulmans, deux pour les israélites, quatre pour les catholiques romains, un pour les anglicans, trois pour les réformés, un pour les scientologues, un haut-fonctionnaire de l'Etat, hors affiliation). Les cultes reconnus ont été pressés d'envoyer, eux aussi, leurs représentants. Car la discussion et la rencontre mutuelle sont un autre objectif de cette formation. Parler de la pluralité est une chose, la vivre en est une autre. **Camille Andres**

* La reconnaissance passe par la formation, Marie Destraz. www.pin.fo/reconnaissance

La reconnaissance

Pour rappel, il existe deux catégories juridiques de reconnaissance pour les cultes dans le canton de Vaud. Les Eglises protestantes et catholiques sont des institutions de droit public, statut hérité de leur présence historique. Les israélites sont une communauté religieuse d'intérêt public. Demander la reconnaissance par l'Etat permet à d'autres cultes d'accéder à ce dernier statut. Une reconnaissance avant tout symbolique puisque rien ne garantit qu'elle sera assortie de subventions. La démarche n'en demeure pas moins porteuse de sens. Anglicans et catholiques chrétiens sont probablement les premiers qui verront leur demande étudiée par les instances politiques vaudoises.

« Ce texte m'apaise, me donne du courage, et le goût de la joie »

Robert Bouvier, directeur de la Compagnie du Passage et comédien, se glisse dans la peau de François d'Assise à l'occasion de la fête de ce personnage moderne et iconoclaste, le 4 octobre prochain à Saint-François, à Lausanne. Interview.



© Claire Besse

Robert Bouvier interprète un François d'Assise d'une étonnante modernité.

Le texte que vous interprétez date des années 1960... Résonne-t-il encore aujourd'hui ?

ROBERT BOUVIER Oui, fortement, et la vie de Joseph Delteil fait parfois écho à celle de François d'Assise ! Après-guerre, Delteil a eu beaucoup de succès, c'était un peu la coqueluche de Paris. Comme François, fils de drapier en Ombrie, il menait grand train. Et puis Delteil a quitté les mondanités pour partir dans le Sud de la France cultiver sa vigne, vivre près de la nature... Il y a écrit ce texte qui répond bien au mouvement des années soixante où l'on commençait à prendre conscience que la modernité, les usines, le béton des villes, un monde de plus en plus sans âme, avec moins d'espaces pour respirer et s'écouter, comportait des risques.

C'est une réflexion sur la violence ?

Le texte de Delteil, basé sur la pensée de François d'Assise, pose des questions fondamentales : comment réussir à vivre avec la violence inhérente à chacun de nous ? Comment accepter la mort ? Il y

a tout un passage dans le spectacle s'interrogeant sur la violence inhérente à la nature, et sur la brièveté de notre vie sur terre. Comment contrer nos envies de violence, d'amertume, de rage ou de jalousie ? Qu'est-ce que la joie parfaite ? C'est lorsque l'on peut dépasser ces émotions destructrices et ne pas en vouloir aux autres, même dans les pires situations... une pensée pas si éloignée de la sagesse d'un Rudyard Kipling dans son poème *Tu seras un homme, mon fils*.

La quête de spiritualité et de sens marque notre époque. Qu'est-ce que François d'Assise, le mystique, peut nous transmettre ?

Pour Delteil, tout le monde peut devenir « Françoisier » : l'athée, l'agnostique ou même le fidèle d'une autre religion... La pensée de François est accessible à tous, c'est pourquoi il n'a pas appelé son texte « Saint » François. Il voulait au contraire représenter « un saint qui ensainte les hommes », qui leur fasse « la courte échelle vers le bonheur », parce qu'il leur apprend à regarder la nature, à s'écou-

ter, à donner. Son François est un philosophe, un poète. Oui, il a la foi, mais il est habité comme peut l'être un artiste, pétri aussi de doutes et de contradictions. Et le texte montre un homme qui peut parfois être colérique, révolté ou amer, un homme empreint de sagesse et tentant de résoudre ses propres conflits !

La pièce existe depuis 1994. Comment l'adapter cette fois-ci ?

Nous l'avons déjà représentée 450 fois (y compris en France, au Canada, en Ukraine, à la Martinique, en Guadeloupe ou à l'île Maurice, NDLR), mais très rarement dans des églises. Et elle est toujours demandée. On n'a pas épuisé ce texte. Il m'apaise, me donne du courage, et le goût de la joie. Il n'a rien de prêchi-prêcha, c'est plutôt très provocateur et sensuel... A notre époque où l'on se remet sans cesse en question et où l'on rebat les cartes facilement en changeant de vie, de boulot, François d'Assise nous rappelle qu'il faut chercher à donner du sens en permanence.

A l'église Saint-François, nous ferons un travail sur le son, pour qu'il parvienne correctement partout. Et par moments, la salle est éclairée, car je ne suis pas dans ma bulle, je parle aux spectateurs. Un choix de mise en scène en lien avec François d'Assise, qui avait un sens incroyable de la communication... et du théâtre !

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos

François d'Assise, le 4 octobre, à 19h. Gratuit. Durée 1h25. D'après Joseph Delteil. Mise en scène : Adel Hakim. Interprétation : Robert Bouvier. Production : Compagnie du Passage. www.sainf.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Un temps pour agir



Marie-Claude Ischer,
présidente du Conseil synodal

ENGAGEMENT Nous nous sommes engagés, avec vous et pour vous. Pour servir le Christ et travailler ensemble à son règne. Nous avons été élus conseillers synodaux, beaucoup d'entre vous ont été élus conseillers dans différents conseils paroissiaux, régionaux, services communautaires ou comme délégués au Synode.

Que signifie alors, pour chacun de nous, le terme *engagement*?

Dans un premier temps, il semble nécessaire de rappeler qu'avant l'engagement, nous avons fait alliance et le choix d'appartenir au Christ. C'est pour mettre en pratique sa Parole, que nous prenons des engagements.

Après notre conversion, nous nous sommes mis en marche pour proclamer notre foi et dire l'exigence de l'Évangile. Le 29 juin dernier, nous avons prononcé sept mots forts et mobilisateurs qui incarnent nos engagements. Ils ont été précédés d'un temps de prière dialoguée permettant le discernement et l'enraci-

nement de nos décisions.

Ces sept mots, je les écris aujourd'hui. Ils seront le fil rouge de nos prochains billets synodaux et certainement, en partie, le fil conducteur du prochain programme de législation : guérison, unité, agilité, réconciliation, compétence, motivation-énergie, fête.

Désormais, nous nous engageons à vivre et à agir pour que ces mots prennent sens pour chacun d'entre nous et pour que la fête, initiée par le « Festin d'Église », le 7 septembre dernier, soit un témoignage pour nos concitoyens, nos voisins, nos collègues, nos familles et notre Église. ▲

Le galetas rénové

PAYERNE Consultations juridiques, conjugales, sociales et la permanence Info-Conseil Migration : tous les services du Centre social protestant vaudois (CSP Vaud), dans La Broye, se retrouvent désormais sous un même toit. Ce nouveau pôle social a été inauguré à Payerne, début septembre, dans le bâtiment complètement transformé du Galetas, son magasin d'occasion. Ce dernier a d'ailleurs vu sa surface de vente doublée au cours de ce grand chantier, sur un bâtiment de valeur historique, au cœur de Payerne. En 2018, presque 1000 consultations ont été dispensées par le CSP Vaud à des personnes domiciliées dans La Broye.

▲ CSP Vaud/Réformés

**DERRIÈRE
LES CASES
DE LA
MISSION**

Espace Arlaud
Lausanne
30.8 — 17.11.2019

L'entreprise missionnaire
suisse romande en Afrique
australe (1870-1975)

Toute la programmation
sur www.mcah.ch

CSP VAUD MCAH MEN

Pub

L'homme-machine
Que devient l'humain aujourd'hui ?
"Penser l'humain au temps de l'homme augmenté"

Échange entre Martin Vetterli (Président EPFL) et
Thierry Magnin (physicien et théologien)
Présidence : Jacques Besson, Professeur honoraire UNIL

LUNDI 28 OCTOBRE (19h-21h)
Centre culturel des Terreaux - Lausanne
www.cedresreflexion.ch

Pub

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Des cultes par et pour les jeunes

La nouvelle saison des cultes « Célé'jeunes » concoctés par les jeunes de notre Région redémarre. Sortez vos agendas, ça vaut le détour.

JEUNESSE En tant que responsable jeunesse pour le Chablais vaudois, je ne peux que me réjouir lorsqu'une jeune vient vers moi en me disant: « J'ai envie d'organiser des cultes jeunesse ! » C'est donc avec grand enthousiasme que j'ai soutenu Laurence Kohli, qui s'est entourée de Fanny Ambresin, Tim Lorenz et Marc Ruchet, pour mettre sur pied ce projet, démarré en septembre 2018. Cinq cultes prévus sur l'année, dans chacune de nos paroisses. Le succès a été variable selon les lieux et les périodes de l'année, mais cela n'a aucunement entamé leur motivation et leur envie de remettre le couvert cette année.

Célé'jeunes

Et c'est un peu plus ambitieux que le projet redémarre: une dizaine de « Célé'jeunes » (appellation trouvée pour leur culte jeunesse) sont prévus tout au long de l'année, là

encore dans différents endroits de la région. Mais cette fois, l'idée est de proposer deux fois chaque culte (ou presque), pour rentabiliser le travail fourni et en faire bénéficier plus de monde. L'affiche contient les dates jusqu'à fin 2019, et bientôt celles de 2020 seront diffusées.

Parler de ce qui me touche

C'est à partir de ce qui les touche dans leur quotidien que les quatre jeunes se mettent en route pour préparer leur culte. Un livre, une parole entendue en cours, un film, une question posée par un ami: c'est tout cela qui vient les titiller, les faire réfléchir, leur donner envie de creuser et surtout de partager avec d'autres le fruit de leur pérégrination intérieure. Quelle merveille d'être témoin de leur évolution au fil du temps!

« Le pari en vaut le coup »

Eglise Evangélique Réformée du Val de Vaud

Célé'jeunes

Célébrations faites par les jeunes pour les jeunes... et moins jeunes!

Photo de profil de Dieu
8 septembre à Ollon 18h
13 octobre à Aigle au Cloître 10h15

Arbre généalogique de Jésus
10 novembre à Bex au temple à 10h
8 décembre à Chessel à 18h

Contact: cultejeunesser11@gmail.com

Célé'jeunes.

Accent jeunesse pour la région

Depuis cette rentrée 2019, la région a décidé de mettre l'accent sur la jeunesse (en plus des familles et de la solidarité). Dès lors, le pourcentage pour la jeunesse régionale a été grossi, passant de 20 à 40 %. Voir des projets comme les Célé'jeunes se mettre en place et prospérer, c'est pour moi une belle preuve que le pari en vaut le coup!

C'est également dans cette vague qu'un projet de voyage est en train de voir le

jour pour Pâques 2020. Tout comme pour le voyage précédent (Italie en 2018), tout est à construire, et c'est bien là la beauté du projet.

Les jeunes sont en route, ils ont des envies, et je me réjouis de travailler dans une Eglise qui leur laisse la place de les vivre et surtout qui leur fait confiance!

▲ Alice Corbaz, pasteure

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

ENFANCE RÉGIONALE

Sortie des monitrices et moniteurs avec des enfants du Culte de l'enfance de la Région 11

Après une première tentative de sortie en mars, annulée par manque de participants, la proposition a été adaptée pour permettre non seulement aux adultes de découvrir l'église des enfants de Servion mais aussi à leurs enfants.

C'est ainsi que toutes les personnes de la Région, intéressées par la spiritualité de l'enfant, ont pu participer en famille à la visite de la chapelle de Servion particulièrement adaptée aux enfants. Grâce à Laurence Bohnenblust Pidoux, pasteur, responsable cantonale de l'Enfance, nous avons pu découvrir la partie spirituelle qui habite les enfants très tôt. Nos têtes blondes ne sont pas des boîtes vides dans lesquelles on doit entasser un grand nombre de concepts et de connaissances. Il s'agit plutôt de prendre conscience que l'univers spirituel de l'enfant est déjà habité et de le guider vers de nouvelles découvertes. Pendant la présentation pour les adultes, les enfants, eux, visitaient le zoo de Servion. Puis, ils nous ont rejoints pour vivre le récit de la création avec les outils de la méthode anglaise Godly Play. Ainsi, une dizaine d'enfants et une dizaine d'adultes ont pris place dans le fond de la chapelle pour s'émerveiller des beautés des 7 jours et s'exprimer ensuite sur celui qui leur paraissait le plus beau.



Sortie des enfants et moniteurs CE à Servion le 14 juillet 2019.)



Espace AMIS - Construire ensemble.

L'après-midi s'est achevé par un goûter et partage informel. Petits et grands ont appréciés ces moments et gageons qu'ils sont repartis un peu enrichi spirituellement!

La fonction de responsable Enfance régionale disparaît avec la nouvelle organisation de la Région au profit de 4 postes à 25 % de responsable Famille paroissiaux. Néanmoins, l'Enfance régionale ne sera pas abandonnée pour autant. Que l'on en prenne pour preuve la prochaine fête régionale qui mettra l'accent sur les familles le **17 mai prochain** à Aigle. Réservez déjà cette date!

▲ **Hélène Denebourg**,
diacre

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

PLANCHETTE

Construisons ensemble un monde solidaire!

Il était une fois... des citoyens et des migrants qui voulaient vivre leurs valeurs au quotidien dans l'échange interculturel. Il était une fois le service communautaire de la Planchette et l'association AMIS!

C'est la reprise après les vacances. Il est bon de revenir aux fondamentaux. A ce qui depuis dix-neuf ans conduit notre action.

Cette dernière est motivée par de fortes convictions humanistes et chrétiennes. Formation, animation, soutien et conscientisation sont les quatre axes prioritaires du travail mis en place à la Planchette.

Des personnes migrantes et suisses de toute la région, du Chablais en profitent. Nos partenaires sont multiples: L'Eglise qui est à l'origine du projet, la commune d'Aigle, le canton (Bureau cantonal d'intégration) et également

des sponsors privés (fête des couleurs). De nombreux bénévoles donnent de leur temps pour une cause qu'ils ont à cœur.

Le message que nous voulons transmettre, celui de l'ouverture aux autres d'où qu'ils viennent, ne va pas de soi par les temps qui courent. Il suffit d'observer un peu la politique mondiale toujours plus restrictive en matière d'accueil des réfugiés et autres migrants pour s'en convaincre! Nos partenaires, nos membres, les bénéficiaires de notre action s'accordent tous pour souhaiter que l'Espace AMIS développe et continue son activité particulière et engagée de nombreuses années!

Pour que cela soit le cas, nous avons besoin de l'aide de tous, car malgré un engagement de tous les instants, rien n'est jamais acquis!

▲ **Serge Paccaud**, diacre

PAROISSE DES 2 RIVES

RENDEZ-VOUS

Fête de paroisse

Samedi 28 septembre au Couvert villageois de Lavey. De **8h à 14h**, Marché fruits, légumes, produits du terroir, fleurs, **11h30-14h**: soupe, pain, fromage.

Dimanche 29 septembre à la salle polyvalente de Lavey-Village. A **10h**, culte avec le chœur gospel de Monthey, **12h15**, dîner choucroute ou émincé.

Inscription: Chantal Ballif, 079 641 07 43. Stand boissons et pâtisseries, tombola et concours.

Repas pour tous

Mercredi 16 octobre, 12h, centre paroissial, Saint-Maurice.

Inscription au 15 octobre au 079 767 77 41.

Pour les Jeunes

KT 1, 2, 3

Mercredis 9 et 23 octobre, 11h30, au centre paroissial, Saint-Maurice.

Animation et pique-nique.

Concert et paroles

Dimanche 27 octobre, 16h, au temple de Lavey.

Organiste: Giorgio Carlin.



Venez au marché le samedi matin 28 septembre dès 8h à Lavey.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Formation à la prédication

Mercredis 31 octobre et 7 novembre, 20h, à la salle de paroisse des Glariers, Aigle. Une soirée avec F. Keller et Y. Boinnard, pour une formation à la « lecture de prédication ». Eh oui, à l'avenir, des laïques sont appelés à préparer des cultes, lire ou compo-

The Turning

AIGLE-YVORNE-CORBEYRIER

Du 19 au 26 octobre, dans toute la Suisse romande, mais nous sommes bien sûr concernés par ce qui se passe dans le Chablais. Une semaine où les chrétiens de toutes les églises sont invités à partager ce qui fait qu'ils sont devenus croyants. Temps de louange tous les soirs à 20h à l'Armée du Salut, Plantour 6 à Aigle, pour être renouvelés dans l'amour de Dieu. Tous les jours depuis le lundi, sortie de 1h30, le matin et l'après-midi, dans la rue, pour partager quelques mots de l'Évangile, pour être un encouragement sur le chemin de la foi d'autres personnes. Après nous serons amenés à suivre ceux qui veulent en savoir plus, qui nous auront fait suffisamment confiance pour nous laisser leurs coordonnées. Un temps pour nous aider à grandir dans la foi, plus d'infos sur theturning.ch.



Salle de paroisse des Glarier: rencontre appétissante du Culte de l'enfance. © D. Heller

ser des prédications. C'est un nouveau service en communauté qui s'inaugure. Ouvert à tous!

Prière de Taizé

Mercredi 23 octobre, 20h, à la chapelle Saint-Jean. C'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous. Contact: les ministres de la paroisse.

Sortie des aînés

Mercredi 23 octobre, dès 12h, brisolée des aînés à la Maison de paroisse d'Aigle. Contact: D. Nicolier, 079 507 81 68. Inscription au secrétariat **avant le 16 octobre**.

Repas communautaire du Filin

Jedi 31 octobre, à 12h, à la cantine des Glariers. Bienvenue à tous!

POUR LES FAMILLES

Coin des enfants - église du Cloître

Un coin pour les enfants est aménagé dans l'église du Cloître pour que les enfants, sous la surveillance des parents, se sentent à l'aise pendant le culte.

Eveil à la foi

Mardi 8 octobre, à 16h30, à la salle communale de Corbeyrier.

Culte de l'enfance

Vendredi 1^{er} novembre, à la salle de paroisse d'Yvorne, groupe des 5^e-7^e H.

KT 8-11

Mercredi 2 octobre, à midi, avec pique-nique, salle sous la cure du Cloître, préparation du culte CCI, thème: la Bible et l'histoire de Gédéon.

Dimanche 6 octobre, 9h, petit-déjeuner à la salle de paroisse, pour les KT 8-9-10-11 et familles, culte CCI 10h15 dans le même lieu!

KT 11, mais aussi 9-10,

Camp du 21 au 25 octobre à Vers-l'Eglise, plus d'informations auprès d'Alice Corbaz ou sur le site de la paroisse. Dimanche 13 octobre, à 10h15, au Cloître, culte animé par le groupe de jeunes

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en août, à Saint-Jean, le 9, Mme Jacqueline Schlatter, le 13, M. Gaston Baud; au Cloître, le 14, Mme Marianne Bocksberger et le 20, Mme Juliette Meylan; en septembre le 3, Mme Yvette Duc.

AVANÇONS

DANS LE RÉTRO

Mi-été de Solalex

Dimanche 11 août dernier, la fête sur l'alpage à Solalex était l'occasion de fêter grâce à l'engagement de l'abbaye des Posses. Les festivités se sont déroulées sous un ciel découvert, le soleil nous baignant largement de ses rayons rafraîchis néanmoins par des bourrasques descendant d'Anzeinde. En commençant par un culte au diapason du prophète Samuel et accompagné comme d'habitude par la fanfare « L'Echo du Chamossaire » de la Forclaz, la journée a continué entre rires, repas et musique champêtre du groupe « les Tsapons ». Un beau moment de convivialité !

Conseil paroissial au complet

AVANÇONS Le 25 août dernier, lors de son Assemblée paroissiale extraordinaire à Bex, l'assemblée a élu trois personnes aux postes vacants à notre conseil de paroisse. Il s'agit de Basile Stöckli, 28 ans, de Bex, Christoph Roesler, 50 ans, de Bex et Pierre-André Burnier, 61 ans, de Gryon. Nos trois nouveaux conseillers rejoignent ainsi les quatre membres élus ce printemps à l'assemblée ordinaire de printemps, Marc Ruchet, 22 ans, de Fenalet; Muriel Sauge, 52 ans, de Fenalet; Laetitia Mayor, 29 ans, de Fontannaz-Seulaz et Olivier Rouvé, 50 ans, de Bex.

Festin de tartes

Pour sa seconde édition, le festin de tartes s'est déroulé dans une formule simplifiée. Après un culte ayant pour thème « la vocation : un appel à vivre », la matinée a été enrichie d'activités sportives pour les uns, de jeux de plateau pour les autres et d'un partage biblique pour les derniers. Autour de midi sonnait l'appel au partage pour déguster ensemble les tartes apportées par tout un chacun. La journée s'est terminée par la célébration de la sainte cène à table !

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi de 17h30 à 18h15, temple de Bex: chanter ensemble des cantiques, pour exprimer joie et reconnaissance envers celui à qui l'on doit tout.

Prière du soir

Tous les jeudis de l'année, de 18h30 à 19h30, sur la galerie du temple de Bex. Espace pour la joie, la reconnaissance, la Parole, nos cris du cœur, la paix, l'espérance.

CÉLÉBRATIONS

Célé'brunch d'automne

Dimanche 13 octobre, à l'orée des vacances, nous vivrons un célé'brunch à Bex. Venez bruncher en famille à la Grange à Bex dès 9h30. À 10h, nous commençons un culte en restant à table. Ce sera l'occasion de partager ensemble prières, chants, témoignage et célébration de la sainte cène ! Le témoignage sera apporté par Roselyne Righetti, pasteur de l'aumônerie de rue à Lausanne. À cette occasion, nous vous proposons de constituer des cornets avec des denrées non périssables (pâtes, riz, farine, etc.) qui pourront être distribuées dans le cadre de l'action de l'aumônerie de la rue.

Fête de paroisse

Samedi 19 octobre, rendez-vous à 17h à la grande salle de Barboleuse. Nous commençons par un culte célébré en dialogue par les pasteurs Jacques Küng et Sylvain Corbaz, puis apéro offert. Début du repas à 19h, avec des prix sympas pour les familles nombreuses ! Pendant le repas, il y aura une belle animation musicale du groupe « Old Distillery Jazz Band », ainsi qu'une tombola en faveur de la paroisse. Soirée à ambiance jazzy jusqu'au bout de la nuit !

Terre Nouvelle - Sillons d'espoir

« Le soc pénètre dans la terre, la découpe puis la retourne. Maniant sa charrue, l'homme trace un sillon. Un rai d'espoir dans la terre fertile qu'il travaille, puis ensemence afin qu'elle donne du fruit. Etonnante complicité entre l'homme – humus – et le sol. Au milieu du sillon, une pousse surgit et s'élève. Cette image du sillon, c'est celle de DM-échange et mission, de l'Entraide protestante suisse, des équipes Terre Nouvelle des Eglises romandes et des paroisses qui s'unissent pour semer un peu d'espoir à Madagascar et en Inde. » Afin de participer à ces semailles d'es-

poir, des soupers-riz seront organisés les **mardis 5, 12, 19 et 26 novembre, de 18h à 20h**, à la Grange.

Spectacle de la Marelle

Dimanche 10 novembre, à 19h, au temple de Bex, la Marelle vient avec « Marie-Thérèse de Santiago », spectacle qui conjugue danse, musique et théâtre. Une artiste de cabaret, un barman et un prêtre revisitent les clichés sur le catéchisme et remplacent les jugements et condamnations par des paroles d'espérance et de vie.

POUR LES AÎNÉS

Rencontre « Partage et Amitié »

Jeudi 3 octobre, à 14h, Maison Chevalley, partagez l'amitié autour d'un texte biblique et de la célébration de la cène. Pour le transport, merci de vous adresser à M. et Mme Seiler, 024 463 26 68.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu: Mme Marie-Louise Bruguier, 88 ans; Mme Anne-Marie Melon-Schwenter, 80 ans; Mme Magali Chérix-Plumettaz, 62 ans.



Anzeindaz, à la source des Avançons.

OLLON VILLARS

ACTUALITÉ

AMO

Une nouvelle saison s'ouvre pour le festival de musique classique organisé par l'AMO. Au temple d'Ollon, des concerts sont programmés **chaque dimanche, à 17h, du 27 octobre au 24 novembre, et le samedi 2 novembre, à 19h**. Entrée libre, collecte à la sortie.

Le **27 octobre**, vous retrouverez notre organiste Pierre-Yves Fleury est accompagné d'un percussionniste.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Les **samedis 5 octobre et 2 novembre, à 18h**, au temple de Villars : méditation et prière préparée par une équipe œcuménique.

Groupe biblique du mardi

Pour cette nouvelle saison, il reste encore de nombreux trésors à découvrir dans l'Évangile de Luc. Béa Fretz vous accueillera pour ces moments de partage. Contact : Béa Fretz, 024 495 33 77.

Culte des vendanges

OLLON-VILLARS **Dimanche 13 octobre, à 10h**, nous vivrons à Saint-Triphon le culte des vendanges. C'est l'occasion d'être reconnaissant pour ce que nous recevons des fruits de la vigne mais aussi de la nature plus largement. Par beau temps, la célébration se vivra en plein air à l'ancienne chapelle. En cas de pluie, nous nous abriterons à la salle du collège.

Groupe de partage du jeudi

Reprise des rencontres en octobre, soit le **jeudi 3 octobre, à 20h**, à la salle de paroisse d'Ollon. Contact : Solange Pellet, 021 331 58 26 ou solange.pellet@eerv.ch.

Évangile à la maison

Mercredi 23 octobre, à 20h, chez Francis Christeler (ch. de Magnenèche 23, 024 499 10 09) reprise des rencontres autour des mystères de l'Évangile de Jean.

Calme, confiance et force

Un temps de ressourcement, de partage et de prière vous est proposé le **samedi 19 septembre, à 18h15**, au temple de Huémoz.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Pour les enfants de 0 à 6 ans accompagnés de leurs parents, grands-parents, parrain ou marraine. Ces rencontres sont œcuméniques et gratuites.

A Ollon : **jeudi 31 octobre, à 17h**, au temple d'Ollon.

A Villars : **samedi 9 novembre, à 16h**, église catholique. Infos : Solange Pellet, solange.pellet@eerv.ch, 021 331 58 26. Un livret rassemblant l'ensemble des activités famille et enfance est également disponible sur demande.

Culte de l'enfance

Pour les enfants de la 3P à la 6P, rencontres les **jeudis à midi à quinzaine** à la salle de paroisse d'Ollon : **jeudis 10 et 31 octobre**.

A Villars, les 5P-6P se rencontreront également les **jeudis midi à quinzaine** à l'annexe du temple : **jeudi 10 octobre**. Renseignements : Solange Pellet, solange.pellet@eerv.ch, 021 331 58 26.

Un livret rassemblant l'ensemble des activités famille

et enfance est également disponible sur demande.

Catéchisme

Pour les 7P-8P : à Ollon, rencontres **les jeudis à 16h à quinzaine** à la salle de paroisse, **jeudis 10 et 31 octobre** ; à Villars, rencontres les **jeudis midi à quinzaine** à l'annexe du temple : **jeudis 10 et 31 octobre**.

Infos : Solange Pellet, solange.pellet@eerv.ch, 021 331 58 26. Un livret rassemblant l'ensemble des activités famille et enfance est également disponible sur demande. Pour le 9P-10P-11P : livret avec modules à choix à disposition sur demande. Infos : Alice Corbaz, alice.corbaz@eerv.ch, 021 331 58 92.

Célé'jeunes

Culte jeunesse animé et préparé par quatre jeunes, **dimanche 13 octobre, à 10h15**, au cloître à Aigle.

POUR LES AÎNÉS

Joyeux seniors

Un temps de partage, d'amitié et de jeux autour d'une tasse de thé ou de café à l'annexe du temple de Villars. Renseignements : Madeleine Bellorini, 024 495 23 25.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Alois Perrier a reçu le sacrement du baptême le **samedi 31 août** à Ollon. Il sera présenté à la communauté lors du culte du 6 octobre.

Mariage

Noémie et Thierry Perrier ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union le **samedi 31 août** à Ollon.

INFORMATIONS UTILES

Taxi - cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. N'hésitez pas à contacter Francis Christeler, 079 409 04 24 ou 024 499 10 09, pour venir vous chercher.

BÉNÉVOLES

Fête paroissiale à Ollon

Rendez-vous le **10 novembre**. La fête demande beaucoup d'organisation et des bénévoles sont déjà engagés. Merci à eux ! Nous cherchons encore du monde pour le service, la cuisine ou la tenue d'un stand par exemple. Si vous avez du temps et l'envie ou des idées n'hésitez pas à contacter Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch.



Marche alpestre œcuménique à Bretaye.

ORMONTS LEYSIN

ACTUALITÉ

Bonne route!

Du 1^{er} septembre au 4 octobre, les chrétiens du monde entier s'unissent pour prier, réfléchir et agir durant la saison de la Création. Nous consacrerons notre culte du **29 septembre** à ce thème... mais pas seulement. Ce dimanche sera la dernière célébration œcuménique que nous allons vivre avec Michel-Amboise Rey et la première avec le Père Pascal Lukadi. Michel-Ambroise Rey retourne dans la communauté de Saint-Maurice après des années de service dans nos montagnes. Avec lui, l'œcuménisme a été vivant, audacieux, plein de promesses. Enumérons les fenêtres de l'Avent à Leysin, semaine de l'unité des chrétiens, soupe de carême, montée vers Pâques sur le chemin entre Feydey et Prafandaz, échanges de chaires, formations, activités à la salle François d'Assise aux Diablerets, 15 août, nuit des fêtes... Nous étions tellement convaincus que nous partageons le même élan spirituel, nous vivions une telle fraternité que nous avons sérieusement réfléchi à la possibilité de vivre cette communion dans une dynamique de réelle unité communautaire. Nous continuerons à partager de beaux projets avec le Père Pascal Lukadi à qui nous souhaitons une chaleureuse bienvenue. A Michel-Ambroise Rey nous disons notre reconnaissance et notre amitié, persuadés que les liens tissés ne se rompent pas avec la distance.

POUR LES JEUNES

Atelier des explorateurs

Il fera sa rentrée lors du culte du **6 octobre, à 10h**, aux Diablerets, pour toute la paroisse des Ormonts-Leysin.

Pour préparer ce culte où ils pourront être acteurs, nous proposons de retrouver les enfants le **samedi 5 octobre, à 10h**, à la salle François d'Assise, sous l'église catholique des Diablerets.

Nos rencontres débuteront le **jeudi 31 octobre** à Leysin et auront lieu toutes les semaines jusqu'au 19 décembre, **de 16h à 17h**, au réfectoire du collège. Un transport pour les enfants d'Ormont-Dessous peut être organisé du Sépey à Leysin le jeudi; le **vendredi 1^{er} novembre** aux Diablerets et auront lieu toutes les semaines jusqu'au 20 décembre, **de 14h30 à 16h**, à la salle François d'Assise sous l'église catholique. Nous venons chercher les enfants à la sortie de l'école. Tous les enfants jusqu'à la 8^e sont invités. S'inscrire auprès de la pasteur Nicole Keller.

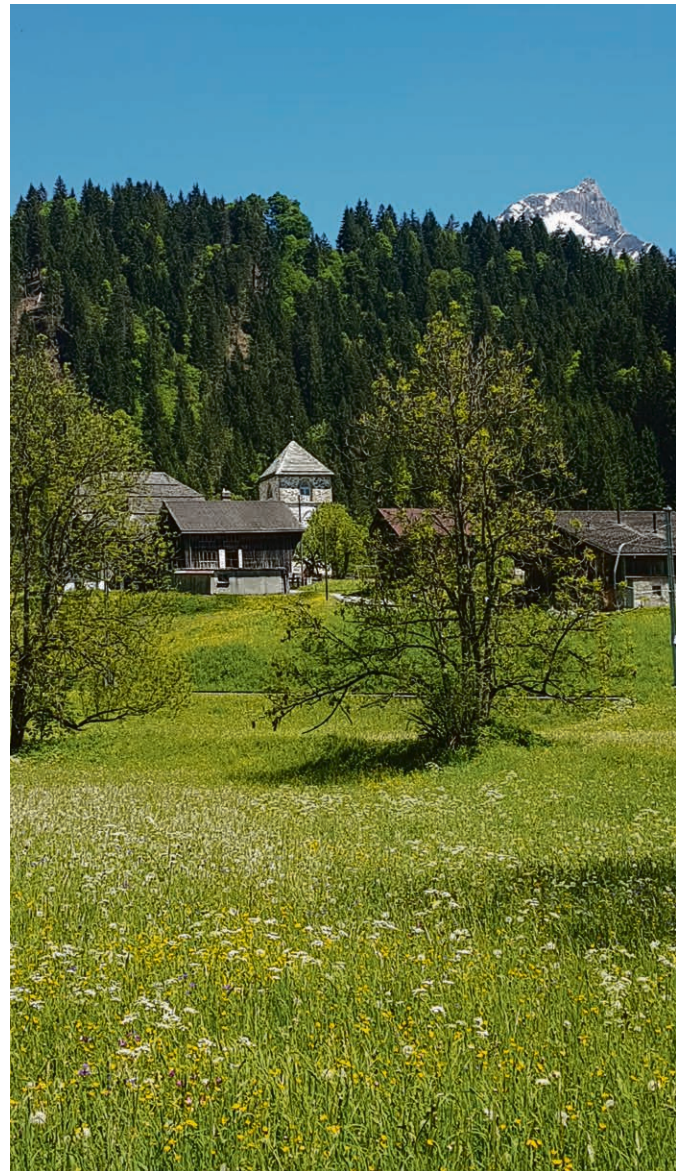
RENDEZ-VOUS

Fête de l'Eglise aux Diablerets

Le **dimanche 6 octobre** aura lieu la fête annuelle de notre paroisse au Centre des Congrès, aux Diablerets. Après le culte intergénérationnel, marquant la reprise des activités des jeunes (catéchisme, enfance), nous nous retrouverons **dès 11h** pour l'apéritif en musique, l'ouverture des stands brocante, couture, livres, pâtisseries. Peu après midi, repas et animations vous permettront de poursuivre ces moments de convivialité.

Veillée aux Diablerets

Vendredi 11 octobre, à 20h, chez Jean-Marie et Caroline



Vers-l'Eglise dans la chaleur de l'été.

Schlaubitz. « Nous, enfants de Moldavie », avec Erich Pfamatter, de la Mission pour les pays de l'Est.

La Moldavie, pays méconnu, compte parmi les plus pauvres d'Europe. Venez découvrir comment de nombreuses paroisses romandes se mobilisent maintenant pour offrir chaque jour un repas chaud aux enfants abandonnés à la rue et pour aider à les scolariser.

Les rencontres du mercredi

La solitude n'étant pas une

fatalité, nous vous proposons de nous rencontrer entre adultes pour partager l'amitié et la convivialité **les mercredis de 14h30 à 16h30**. Nous nous réjouissons de vous accueillir après la pause de l'été (Marianne, Iris et Mick). **9 et 23 octobre**, jeux de société; **2 et 16 et 30 octobre**, atelier d'écriture

Aux Diablerets, salle Saint François d'Assise, sous la chapelle catholique.

Thé à coudre

2 et 16 octobre. Salle de la cure, à Vers-l'Eglise.

VILLENEUVE HAUT-LAC

POUR LES JEUNES

KT 7-8-9-10

Comme expliqué depuis cet été, les catéchumènes des quatre premières années participent à 5 journées (de novembre à juin). La première a lieu le **10 novembre** à Rennaz. Plus de renseignements auprès de H. Denebourg.

Marché aux légumes

VILLENEUVE - HAUT-LAC

Nous en avons parlé dans le précédent numéro : n'oubliez pas le traditionnel Marché aux légumes organisé par la paroisse, qui se tient **samedi 5 octobre**, le matin, de **8h30 à 12h**, sur la place de la Gare à Villeneuve, et de **8h à 18h**, devant le centre commercial Riviera à Rennaz. **Nouveau à Roche** : de **8h à 10h**, à la place du Relais et de **10h30 à 12h30** au Grand-Cerclat.

Merci aux maraîchers de la plaine de leur générosité et à tous ceux qui par leurs achats, manifestent leur soutien à la paroisse. En plus des légumes et des fruits, vous trouverez encore des confitures « maison » et des plantes. Si vous avez une ou deux heures à donner, adressez-vous à un conseiller ou à un ministre et venez nous aider !

Le culte des récoltes a lieu le lendemain, **dimanche 6 octobre**, à Chessel (v. plus loin).

KT 9-10-11

Le camp de 5 jours (la 2^e semaine des vacances d'automne), sur le thème « Naître, vivre, mourir, ressusciter », a lieu à Vers-l'Eglise (**du 21 au 25 octobre**). Ce camp fait partie du parcours de tout catéchumène au moins une fois dans le « cursus » ; si les années précédentes, il était réservé aux 11^e, les catéchumènes 9 et 10 ont pu aussi s'y inscrire dès cette édition.

RENDEZ-VOUS

Ouverture des activités paroissiales 2019-2020

Ce dimanche 29 septembre, 10h15, à Villeneuve, temple Saint-Paul, le culte communautaire et familial nous permettra d'ouvrir la saison des activités avec les enfants et les jeunes.

Campagne DM-EPER 2019

Dimanche 6 octobre à Chessel, le culte à 2 voix aura deux accents qui se rencontrent et se complètent : d'une part, culte d'action de grâce pour les récoltes (suite du Marché aux légumes), d'autre part, culte de lancement pour la campagne d'automne de nos Œuvres d'entraide. Le thème de cette année, « Sillons d'espoir », qui appelle en particulier à soutenir une école de qualité à Madagascar (établissements dépendants de l'Eglise), et à un projet d'accès à une terre et à des semences pour les 22 000 familles Adivasis (peuple aborigène en Inde).

Paquets de Noël

Mardi 8 octobre, à 19h30, à la Tour-Rouge (locaux de l'Assemblée de Dieu du Haut-Lac, rue des Narcisses 3 à Villeneuve), nous vivrons une soirée de retour en images sur la distribution 2018 des paquets dans les pays de



Un joyeuse équipe pour vous proposer fruits, légumes et confitures « maison ».

l'Est, avec E. Pfamatter, responsable pour l'Ostmission : une façon de nous préparer à l'action de novembre prochain en découvrant tous les fruits joyeux de l'action passée.

Formation à la prédication

Mercredis 31 octobre et 7 novembre, 20h, à la salle de paroisse des Glariers, Aigle. Une soirée avec F. Keller et Y. Boinnard, pour une formation à la « lecture de prédication ». Eh oui, à l'avenir, des laïcs sont appelés à préparer des cultes, lire ou composer des prédications. C'est un nouveau service en communauté qui s'inaugure. Ouvert à tous !

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte : 079 287 20 86 – mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment !

Envie de se rapprocher

Tous les mardis soir depuis l'automne passé, ce groupe se réunit à Chessel chez Floriane Ducret pour partager sur des thèmes spirituels autour de l'engagement et du service. Si

la chose vous intéresse, prenez contact : Floriane Ducret, 079 287 20 86, ducret.floriane@gmail.com.

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant(e)s. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74

Office du mercredi

Tous les mercredis, de 10h30 à 11h, il y a de plus en plus de participants à ce moment de recueillement conduit dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Psaume, texte biblique, méditation et prières, le tout encadré de musique sont comme l'oasis au milieu du désert... Tenté(e)? Venez, on vous trouvera bien une chaise!

DANS NOS FAMILLES

Décès

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis entre les mains du Père Mme Renée Moret, le **28 août** à Noville. Dans ce temps de séparation douloureuse, nous gardons ses proches dans nos prières.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Ciné-concert – «Le Mécano de la General»

Samstag, 19. Oktober, 19h30, Kirche Montreux, wir zeigen die 1926 gedrehte Filmkomödie „Le Mécano de la General“ mit Buster Keaton am Grossleinwand. Guy-Baptiste Jaccottet, Aigle hat die Musik eigens dazu komponiert und wird den Film „live“ auf der Orgel begleiten. Kommen Sie zu diesem spannenden Abend! Anschliessend Apéro

Der Film spielt zur Zeit des Amerikanischen Bürgerkrieges und basiert auf dem historisch verbürgten Andrews Überfall vom 12. April 1862. Der Lokomotivführer Johnnie Gray nimmt einsam die Verfolgung seiner von nordstaatlichen Spionen entführten Lokomotive General auf. Mit Hartnäckigkeit und Erfindungsreichtum gelingt es ihm, sowohl seine Maschine als auch die Gunst seines geliebten Mädchens Annabelle Lee zurückzuerobern.

Das Werk entstand am Höhepunkt von Keatons Ruhm und gilt als eine der teuersten Komödien der Stummfilmära. Der Misserfolg der Produktion bei Publikum und Kritikern brachte das Ende von Keatons künstlerischer Unabhängigkeit. Als Ende der 1950er Jahre seine mittlerweile vergessenen Stummfilme wiederentdeckt wurden, stand The General im Mittelpunkt der Aufmerksamkeit. Seither zählt der Film innerhalb der Rezeption aufgrund seiner stringenten Dramaturgie und ambitionierten Bildgestaltung zu den bedeutendsten Komödien der Filmgeschichte.

Buster Keaton wird unter dem Namen Joseph Frank Keaton am 4. Oktober 1896 in den USA geboren. Seine Eltern sind Schauspieler und Varieté-künstler. Schon als klein folgt er ihnen und steht bereits mit 3 Jahren in Sketchen auf der Bühne. „Der Mann, der nie lachte“ stirbt am 1. Februar 1966 im Alter von 70 Jahren.

Besondere Gottesdienste

Sonntag, 6. Oktober, 10h, Kirche Vevey, Montreux, Aigle: Erntedank-Gottesdienste.

Gerne nehmen wir Ihre Gaben entgegen. Besten Dank!

Sonntag, 3. November, 10h, Kirche Vevey: Familien-Gottesdienst mit Beat und Elisabeth Hofmann zum Reformationssonntag. Théodore de Bèze aus Genf wird 500 Jahre alt. Théodore de Bèze, extra angereist aus dem französischen Burgund ist „Talkgast“ an diesem Sonntag. Im Interview entdecken wir, wer diese weitgehend unbekannt Persönlichkeit ist.

TREFFEN

Online mit Gott

Jeden Donnerstag, 16h30, Kirche Vevey: Gemeinsames Beten und Singen.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 15. Oktober, 9h30, Kirche Vevey, Gemeindesaal mit Yvette Schibler über das Buch Esther.

Feiern und Feste in der Bibel

Mittwoch, 9. Oktober, 14h, Farel-Kirche.

Dienstag, 15. Oktober, 14h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal.

Donnerstag, 17. Oktober, 15h, Kirche Vevey, Gemeindesaal. Infos und Leitung: Beat Hofmann.

Gott und die Welt in der Bibel

Donnerstag, 10. und 24. Oktober, 19h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Infos und Leitung: Regine Becker.

Jassen und Spielen

Mittwoch, 2. und 16. Oktober, 14h, Kirche Montreux, oberer Gemeindesaal.

Gemeinsames Kochen und Essen

Dienstag, 22. Oktober, 10h, Kirche Montreux Gemeindesaal: Infos bei K. Sidler: Tel. 076 348 39 37. Gemeinsam Mittagessen vorbereiten und geniessen. (Unkostenbeitrag)

Offenes Singen

Mittwoch, 23. Oktober, 19h45, Kirche Montreux, oberer Gemeindesaal. Offenes Singen mit Gaby Hardmeyer „Vom Ranz des Vaches

bis Take Five“. Apéro im Anschluss. Kenntnisse und besondere Stimmen sind nicht nötig – allein der Spass zählt.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 4. Oktober und 1. November ab 16h45 Kinder bis ca. 11 Jahre, Geschichten hören, Singen, Basteln, Zusammensein, usw.

Jugendtreff nach Absprache

Infos und Leitung Elisabeth Hofmann.

Kirchlicher Unterricht nach Absprache

Kinder ab 12 Jahren können für den Kirchlichen Unterricht angemeldet werden bei: Elisabeth Hofmann, Katechetin, elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch, 079 282 28 14 oder über WhatsApp. ▲



Buster Keaton. (www.wikipedia.org)

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2019

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve.

JEDEN DONNERSTAG 16h30, Kirche Vevey: Gebetsgottesdienst.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 10h, Huémoz. 10h, Les Posses, S. Corbaz. 10h15, Villeneuve, Culte d'ouverture de l'enfance et du catéchisme, H. Denebourg, O. Sandoz. 10h15, Corbeyrier, culte unique ouverture KT et enfance, D. Heller, J.-D. Roquet. 10h15, Cergnat, dimanche Création, retraite de M.A.Rey.

DIMANCHE 6 OCTOBRE 10h, Les Diablerets, culte central, reprise KT, puis fête de l'Eglise. 10h, Ollon, S. Pellet. 10h, Gryon, J. Küng. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, Erntedank, R. Becker. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, Erntedank, E. Hofmann. 10h, Aigle, Farel Kirche, Erntedank, B. Hofmann. 10h15, Chessel, culte des récoltes-TN, à deux voix, cène, N. Ecoffey, O. Sandoz. 10h15, Aigle, maison de paroisse, culte CCI avec cène, maison de paroisse, J.-D. Roquet.

MARDI 8 OCTOBRE 16h30, Corbeyrier, D. Heller.

VENDREDI 11 OCTOBRE 19h, Lavey temple, prière.

SAMEDI 12 OCTOBRE 18h, Saint-Maurice, culte, cène, à la chapelle des Sœurs de Saint-Augustin.

DIMANCHE 13 OCTOBRE 9h, Rennaz, N. Keller. 9h, Corbeyrier, culte avec cène, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, O. Sandoz. 10h, Leysin, F. Keller. 10h, Saint-Triphon, colline du Lessus, culte des récoltes, S. Pellet. 10h, Bex, S. Corbaz. 10h, Lavey temple, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, B. Hofmann. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, W. Steube. 10h15, Villeneuve, N. Keller. 10h15, Aigle, Cloître, Céléjeunes avec D. Heller. 11h, Les Mosses, O. Sandoz.

MARDI 15 OCTOBRE 16h30, chapelle Home Saint-Jacques, culte, cène.

SAMEDI 19 OCTOBRE 17h, Gryon, J. Küng, S. Corbaz.

DIMANCHE 20 OCTOBRE 9h, Villeneuve, cène, H. Denebourg. 9h, Yvorne, culte avec cène, baptême, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, G. Besse. 10h, Leysin, P. Maffli. 10h, Villars-sur-Ollon. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche. 10h15, Roche, H. Denebourg. 10h15, Aigle, Cloître, culte, D. Heller. 11h, Les Mosses, D. Raymond.

MERCREDI 23 OCTOBRE 20h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, D. Heller.

VENDREDI 25 OCTOBRE 19h, Lavey temple, prière.

DIMANCHE 27 OCTOBRE 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean. 9h15, Les Diablerets, F. Keller. 10h, Leysin, N. Keller. 10h, Villars-sur-Ollon. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Lavey temple, culte, cène, C. Capó. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h15, Noville, H. Denebourg. 10h15, Aigle, Cloître, culte, J.-D. Roquet. 11h, Les Mosses, F. Keller. 16h, Lavey temple, concert et lectures avec Giorgio Carlin. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, cène, H. Denebourg. ▲

Ne nous laisse pas entrer en tentation



À VRAI DIRE

Cette formulation de la 6^e demande du Notre Père n'est pas encore vraiment inscrite dans ma mémoire : est-ce un signe de ma résistance à cette formulation subie

plus qu'acceptée ? Lorsque je préside un culte, j'ai le texte sous les yeux, pour ne pas me tromper. Lorsque je prie « par cœur », je baisse le son de ma voix et je réalise que je ne suis pas le seul à hésiter avec cette formulation. Il m'en faut du temps pour changer une longue habitude.

Récemment, j'ai lu un article d'une collègue et amie camerounaise : quelque peu fâchée que les Eglises francophones européennes aient imposé une nouvelle formulation de cette 6^e demande, elle a fait des recherches dans son pays pour découvrir comment cette demande est formulée dans plu-

sieurs langues de l'Ouest-Cameroun ; puis elle a traduit ces formulations en français. Désormais, l'une de ces formulations m'aide à mieux habiter cette prière : « Ne nous laisse pas arriver là où le mal peut nous détruire. »

▲ Jacques Küng

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER MINISTRES Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURS Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch, Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN PASTEURS Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEUR Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Oliviez Sandoz, 021 331 58 80, olivier.sandoz@eerv.ch **COURRIER**

DU CONSEIL PAROISSIAL: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOMEPAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVÉY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ CENTRE PAROISSIAL Chemin de la Tuilerie 3 1890 Saint-Maurice **PRÉSIDENT** Jacques Henry, jacques.henry@netplus.ch, 079 541 21 39. **SECRETARIAT** 024 485 12 31 **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50. **SITE** www.2rives.erev.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8.

ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, CCP Est vaudois 17-130620-3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE** F&A KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **SERVICE COMMUNAUTAIRE INTÉGRATION** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch et Serge Paccaud, 024 466 76 00, sp@planchette.ch www.planchette.ch. **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch.

▲

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Marie Léa Zwahlen

« Le Club 44 se veut
une boule < réfléchissante >
à 360 degrés »



© Xavier Voiriot

Bio express

Marie Léa Zwahlen, 38 ans, en couple, deux enfants. Historienne de l'art de formation, elle est, depuis août de cette année, la nouvelle déléguée culturelle du Club 44, le Centre de conférences et de débats à La Chaux-de-Fonds.

Le dernier livre que vous avez lu ?

Nos cabanes de Marielle Macé, un opuscule reçu d'une amie, un appel à une résistance joyeuse d'une grande force poétique.

Qu'est-ce qui vous a interpellée ?

Cet essai parle de ceux, les jeunes particulièrement, à qui toute place est d'emblée refusée. Mais d'eux semblent éclore une soif profonde, viscérale de vivre, pour habiter en tous sens ce monde autrement.

Comment pourriez-vous vous décrire en quelques lignes ?

Calme, mais pugnace, rêveuse, mais claire d'esprit, d'une lucidité volontairement gaie.

Votre qualité principale ?

Ma capacité à générer du sens.

Pour vous, que représente le Club 44 ?

Un lieu à part, d'art, de savoir et de mémoire, empreint d'une longue histoire et en même temps sans âge, car la parole libre qui s'y dit, qui en est l'esprit, reflète toujours le monde d'aujourd'hui.

Quelles grandes questions reviennent souvent ?

C'est moins des questions que des intentions : convier des personnalités qui ont l'art et la capacité d'amener une force d'éclairage nouvelle...

Existe-t-il des thèmes que vous ne souhaitez pas aborder ?

A titre personnel peut-être, mais je ne veux rien exclure dans ce lieu qui se veut une boule « réfléchissante » à 360 degrés.

Une société sans culture est-elle possible ?

Je ne crois pas, notre espèce humaine est par essence un être de culture, mais ça dépend encore de la définition. Peut-être qu'une société où la culture perd son sens premier, cultiver, soigner, où elle ne devient que marchandise et plus force de mouvement, d'élargissement, peut-être oui que cette société se meurt.

Pour vous, que représentent la religion et la spiritualité ?

Le sens du mystère, un respect sacré du vivant, la capacité à s'émerveiller : je me sens proche d'une spiritualité à la Einstein, depuis l'enfance je suis fascinée par la contemplation du ciel nocturne, quand on pense qu'il y a plus d'étoiles que de grains de sable...

La chose qui vous inspire le plus ?

Mes enfants, je suis fascinée d'observer comment une conscience du monde se construit, les filtres qui apparaissent, et la force de leur imaginaire... l'imaginaire, c'est une voie de salut, il faut oser tout réinventer. ▀ Nicolas Meyer

Jubilé du Club 44

Après un premier semestre de prestigieuses conférences, la phase 2 des célébrations du 75^e anniversaire du Club 44 se fait laboratoire. Une part importante sera accordée à l'écologie, aux processus de transformation dans et aux univers artistiques. Pour rappel, plus de 2000 conférences sonores, enregistrées depuis 1957, sont disponibles sur internet : www.club44.ch.